

Cameroun | Région de l'Extrême-Nord | Rapport sur les Déplacements
Round 18 | 28 Mars – 08 Avril 2019



Financé par
la protection civile
et l'aide humanitaire
de l'Union européenne



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél. : +237 222 20 32 78

E-mail : DTMCameroon@iom.int

Sites web : <https://ww.iom.int/fr/countries/cameroon>, <https://displacement.iom.int/cameroon>,
www.GlobalDTM.info/cameroon

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, archivée ou transmise sous quelque forme et de quelque façon, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre sans l'autorisation préalable de l'éditeur.



Cameroun | Rapport sur les déplacements

Région de l'Extrême-Nord

Round 18 | 28 Mars – 08 Avril 2019



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	5
CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE	6
LIMITES	8
POPULATIONS DEPLACÉES	9
Faits saillants	9
Profil démographique	9
Motifs de déplacement	12
Types d'abris	12
Moyens de subsistance	15
Périodes et fréquences de déplacement	15
Durées de trajet et moyens de déplacement	16
Biens emportés	17
Visites dans la zone d'origine	17
Intentions de retour	18
PERSONNES DEPLACÉES INTERNES (PDI)	19
Mouvements intra- et inter-départementaux des PDI	22
Mouvements de PDI entre arrondissements dans le même département	24
Motifs de déplacement des PDI	26
Types d'abris pour les PDI	26
Faits saillants des PDI	27
RÉFUGIÉS HORS CAMP	28
Enregistrement des réfugiés hors camp	28
Mouvements intra-départementaux des réfugiés hors camp	31
Motifs de déplacement des réfugiés hors camp	31
Types d'abris pour les réfugiés hors camp	31
Faits saillants des réfugiés hors camp	32
RETOURNÉS	33
Mouvements des retournés entre départements et pays	36
Mouvements des retournés entre arrondissements dans le même département	38
Motifs de déplacement des retournés	38
Raisons de retour des populations retournées	38
Type d'abris des retournés	39
Faits saillants des retournés	40
TENDANCES	41
ANNEXES	43

RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, et dans une moindre mesure les phénomènes climatiques ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 28 mars et le 08 avril 2019.

	Population déplacée 262 831 PDI 50 981 Réfugiés hors camp 110 023 Retournés 423 835 Total d'individus		Villages recensés 853 villages total recensés 07 nouveaux villages 15 n'accueillent plus de déplacés 49 vides. ¹
---	--	---	--

Raisons de déplacement

	94% par le conflit armé	5,9% par des catastrophes naturelles 0,1% par des conflits intercommunautaires
---	-------------------------	---

Démographie

	50,2% hommes		62% moins de 18 ans
	49,8% femmes		41% mineurs entre 0 et 5 ans
	08 individus par ménage		3% plus de 60 ans

Type d'abri

	39% Communautés hôtes 24% Abris spontanés 19% Habitation d'origine	10% Location 7% Domiciles personnels 1% Centres collectifs
---	--	--

Tendances

	Le nombre de Personnes Déplacées Internes a augmenté de 4%
	Le nombre de Retournés a augmenté de 1%
	Le nombre de Réfugiés hors camp a diminué de 36%

¹ Le nombre de villages abritant au moins l'une des populations cibles de la DTM dans la région est donc estimé à 789.

CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE

CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigeria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix*) au Cameroun en novembre 2015 dans le but d'obtenir une meilleure compréhension des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également pour objectif d'identifier les besoins des populations déplacées ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire afin de leur fournir une meilleure compréhension sur les mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

MÉTHODOLOGIE

La collecte de données du round 18 de la DTM a été effectuée par 124 énumérateurs formés, équipés et déployés dans les six départements de la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les enquêteurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information. Ces enquêteurs sont formés sur la méthodologie de la DTM à Maroua et Kousséri. Ces formations sont assurées à intervalles réguliers afin de renforcer la capacité des équipes locales dans la collecte et gestion des données.

Le présent rapport communique les informations suivantes : les données démographiques, la répartition géographique ainsi que l'évolution comparative des déplacements depuis le dernier rapport, les origines et destinations de migrants, leurs raisons et périodes de déplacements, leurs types de résidences, leurs moyens de subsistance et enfin leurs futures intentions de déplacement ou de retour.

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements, des villages, et enfin auprès des ménages échantillonnés. Les formulaires sur tablettes sont formatés de telle sorte que les données soient cohérentes et complètes.

Quatre niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations déplacées, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les déplacés.
4. Le quatrième et dernier outil de collecte est mis en œuvre **au niveau des ménages**, identifiés grâce à l'échantillon défini au niveau du département, en prenant en compte la liste des villages identifiés au niveau des arrondissements, et des ménages identifiés par le chef de village.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les trois catégories de populations cibles sont définies de la manière suivante :

- Une personne déplacée interne (PDI) est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat.²»
- Un réfugié hors camp est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une personne retournée est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine (que ce soit à l'intérieur de son pays d'origine ou dans un pays étranger), est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue ainsi les anciennes PDI des retournés venus de l'étranger.

Lors de ce round 18, Un questionnaire a été administré à un échantillon de 4 676 ménages, dont 1 939 ménages déplacés internes, 994 ménages réfugiés hors camp, et 1 743 ménages retournés. 33 pour cent des chefs de ménage des populations cibles sont des femmes, 67 pour cent étant des hommes. L'âge moyen des femmes chefs de ménage est de 39 ans contre un âge moyen de 44 ans pour les hommes chefs de famille. Les autorités locales et traditionnelles sont impliquées à chaque niveau et les résultats finaux sont validés par le Gouverneur de la Région.

² <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

LIMITES

La collecte de données s'est faite en collaboration avec les autorités administratives de la région de l'Extrême-Nord. La supervision de l'enquête, comme prévoit la nouvelle méthodologie mise en place, a été assurée par nos énumérateurs en collaboration avec les points focaux désignés par les autorités administratives dans les arrondissements.

Les difficultés qui ont impacté cette opération sont les suivantes :

- Cinq localités accueillant notre cible ont été interdites par l'armée et les conditions sécuritaires dans huit autres localités étaient instables. Par conséquent, les déplacements des énumérateurs dans ces localités ont été restreints. La collecte de données dans les ménages s'est ainsi déroulée dans 75 pour cent des villages accueillant notre cible.
- Certains informateurs clés étaient indisponibles pour cause de travaux dans les champs.

Face aux difficultés, les stratégies suivantes ont été adoptées pour y remédier :

- Dans le cas des villages où l'accès était interdit, les données ont été collectées par téléphone et les enquêtes ménages ont été réalisées dans d'autres localités du même département pour garder le même niveau de représentativité de la cible.
- Dans le cas des villages où la sécurité était précaire, la collaboration avec les guides locaux et les chefs de villages a permis aux énumérateurs de continuer l'évaluation. Par ailleurs des consignes de sécurité ont été données par les forces de maintien de l'ordre à chaque check point.
- Les enquêteurs se sont rendus dans les localités le plus tôt possible pour s'entretenir avec les ménages avant leurs départs pour les travaux champêtres.
- Les enquêteurs ont parfois dû se rendre dans les champs pour pouvoir discuter avec les informateurs clés ou repasser à leurs domiciles après les travaux champêtres.

POPULATIONS DÉPLACÉES

FAITS SAILLANTS

Lors de cet exercice, 853 localités³ de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements. Ces villages sont répartis dans 38 arrondissements au sein des six départements de la région. Parmi ces villages, 49 sont encore vides dont 38 se trouvant dans le Logone-Et-Chari, neuf dans le Mayo-Sava et deux dans le Mayo-Tsanaga. Lors de cet exercice, 146 sites spontanés ont été recensés qui regroupent 15 240 abris spontanés pour 106 764 personnes déplacées internes et 26 891 réfugiés hors camp. Parmi ces sites, trois sont nouveaux : un dans le Logone-Et-Chari, un dans le Mayo-Sava et un dans le Mayo-Danay.

Lors du round 18 de la DTM, un total de 423 835 individus a été identifié, dont 262 831 PDI (soit 42 755 ménages), 50 981 réfugiés hors camp (8 565 ménages) et 110 023 retournés (soit 16 478 ménages).

Graphique I : Répartition des populations déplacées



PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Tableau I : Nombre de villages enquêtés et importance des populations déplacées par département

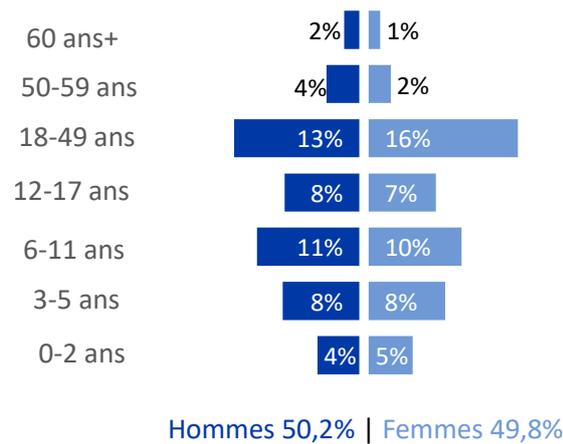
Départements	# Villages enquêtés	Population totale ⁴	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	62	667 227	7 284	1%
Logone-Et-Chari	476	486 997	193 322	40%
Mayo-Danay	40	529 061	19 836	4%
Mayo-Kani	21	404 646	773	<1%
Mayo-Sava	95	348 890	117 501	34%
Mayo-Tsanaga	159	699 971	85 119	12%
Total Région E-N	853	3 136 792	423 835	14%

³ Sur ces 853 localités, 49 se sont avérées détruites ou inhabitées et 15 n'accueillent plus de déplacés, expliquant le chiffre de 789 localités cité dans les parties analytiques de ce rapport. A noter que les équipes ne mènent pas d'enquête auprès de tous les ménages déplacés, mais auprès d'un échantillon représentatif des ménages. Sur la base des informations disponibles, la DTM couvre 100% des villages qu'elle cible en amont de chaque round.

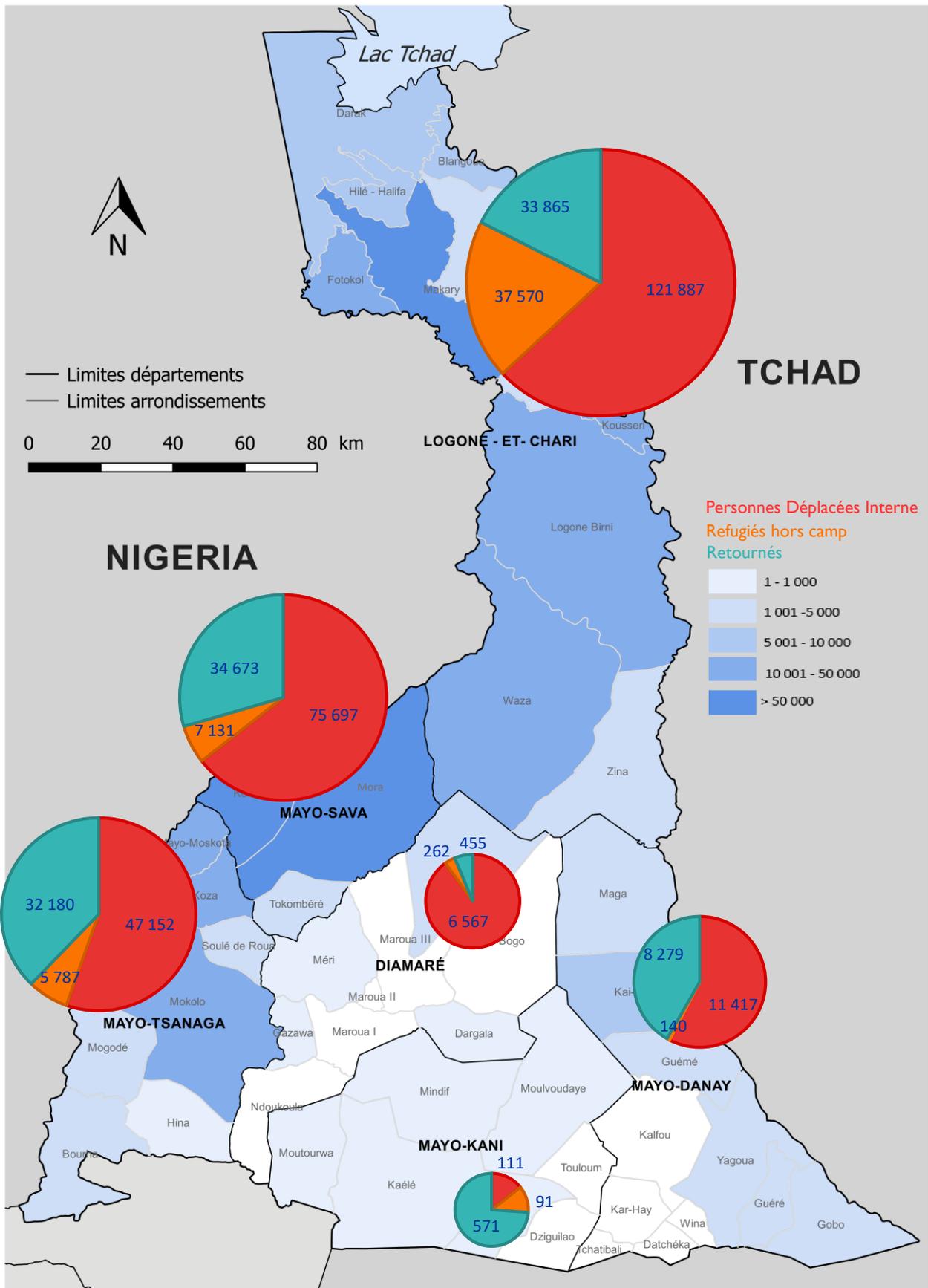
⁴ Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estime la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires

La population déplacée est composée à 50,2% d'hommes et à 49,8% de femmes. La taille moyenne des ménages déplacés est de huit personnes. La majorité des ménages déplacés (97%) ont des enfants et le nombre moyen d'enfants par ménage est de cinq. Ces enfants (moins de 18 ans) représentent plus de la moitié des populations déplacées (62%) tandis que les personnes âgées (60 ans et plus) représentent trois pour cent de la population mobile.

Graphique 2 : Répartition des populations déplacées par âge et par sexe



Carte I : Répartition des populations déplacées dans la Région de l'Extrême-Nord

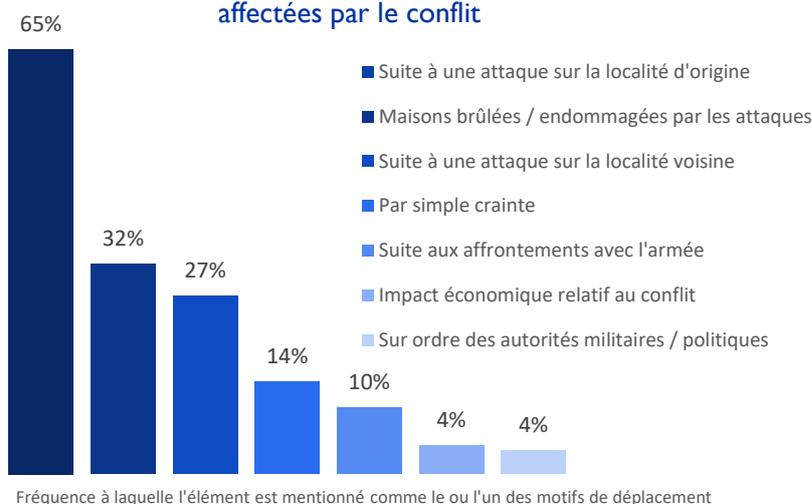


MOTIFS DE DÉPLACEMENT

Pour ce round 18, 94 pour cent des populations cibles (PDI, réfugiés hors camp et retournés) se sont déplacées en raison du conflit lié à Boko Haram, tandis que 5,9 pour cent des déplacements ont été provoqués par des inondations, sécheresse et autres facteurs climatiques. Enfin 0,1 pour cent des populations déplacées ont fui des violences intercommunautaires et d'autres s'étaient originellement déplacées pour faire du commerce et pour des activités de pêche.

La majorité des déplacés le sont pour des raisons d'insécurité liée au conflit et les raisons précises de déplacement varient pour chaque ménage déplacé. Les entretiens directs avec les personnes déplacées effectués dans le cadre des enquêtes de ménages ont permis d'identifier les principaux motifs de déplacement suivants :

Graphique 3 : Motifs de déplacement des population affectées par le conflit



La fuite à la suite des attaques sur la localité d'origine des ménages (65%), les maisons brûlées ou endommagées par les attaques (32%), à la suite d'une attaque sur un village voisin (27%), par simple crainte ou déplacement préventif (14%). Il est à noter que ces motifs ne sont pas exclusifs et qu'un déplacement peut être causé par la conjonction de plusieurs causes.

TYPES D'ABRIS

En termes de type d'abri, on dénombre un total de 67 798 abris répartis dans toute la région. Ce chiffre représente une diminution de 3 465 abris depuis la dernière période de collecte. Cela se justifie principalement par le nombre important de réfugiés Nigériens venus de Rhann en janvier 2019, qui sont retournés dans leurs localités d'origine.

Depuis la dernière collecte de données du mois de février 2019, 1 344 ménages PDI et retournés ont pu intégrer leurs nouveaux domiciles personnels. Certains ménages (525) vivaient dans des abris spontanés, d'autres étaient dans des familles d'accueil (352) et en location (126).

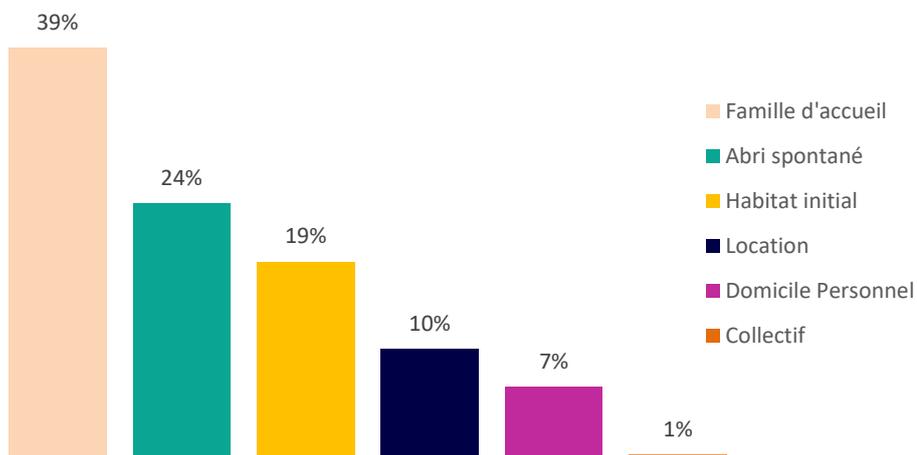
Ainsi pour ce round 18, sept pour cent des ménages PDI et retournés résident dans un nouveau domicile personnel. Cependant, 39 pour cent des ménages déplacés vivent encore dans des familles d'accueil.

Par ailleurs, 24 pour cent des ménages déplacés vivent dans des abris spontanés, dix-neuf pour cent sont dans leurs habitats initiaux, dix pour cent en location, moins de un pour cent dans les abris collectifs et aucun ménage est en plein air ou est sans abri⁵. Les types d'abris par catégorie de déplacement et par département sont présentés en détail dans les sections couvrant chaque catégorie de déplacement.

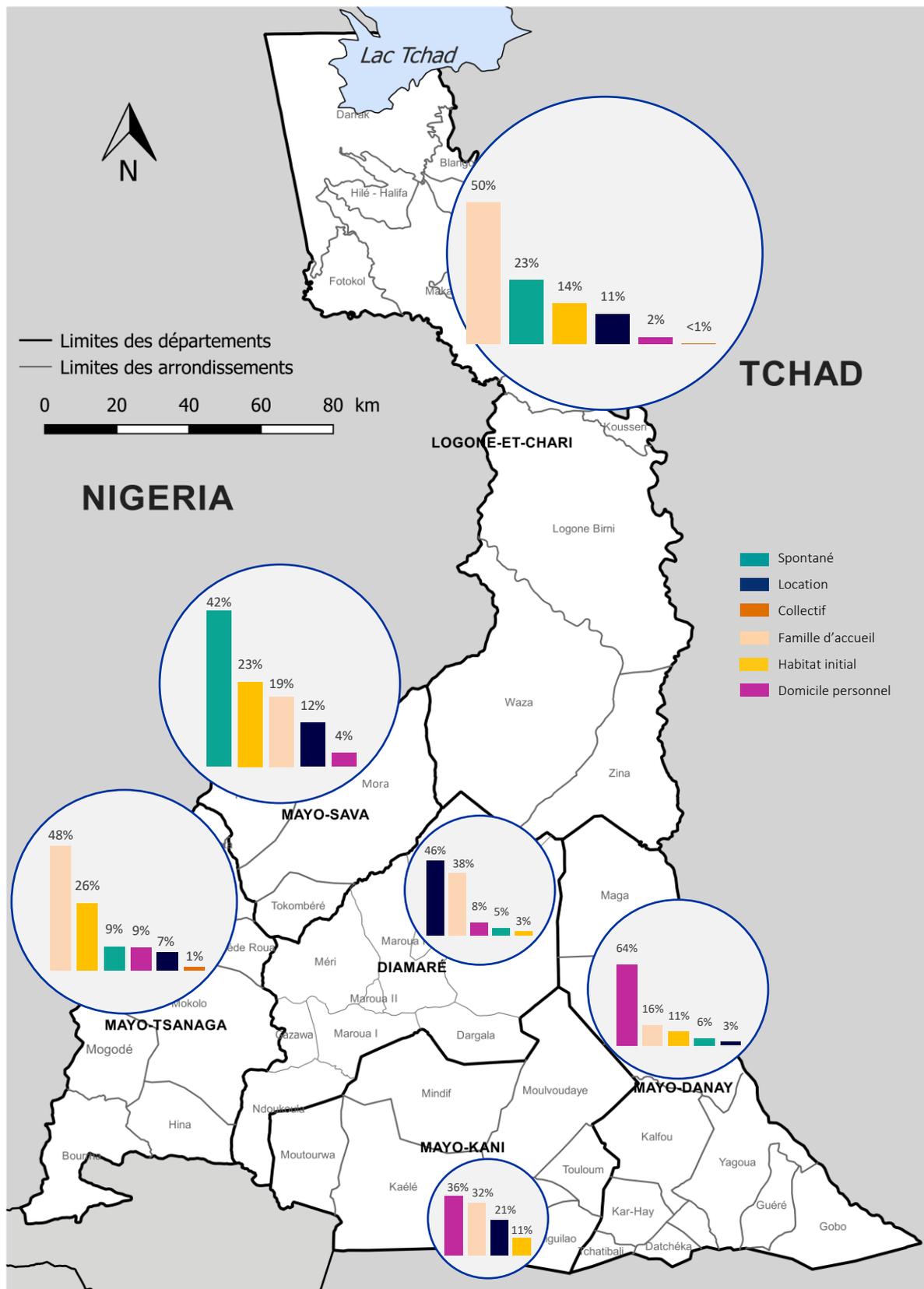
⁵ Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seuls les PDI et retournés résident dans un nouveau domicile personnel et seule la population retournée est concernée par « Habitat initial ». Les réfugiés hors camp n'ont pas de droit à la propriété privée.

Les ménages identifiés au cours de ce round vivent dans différents types de logements : 70 pour cent vivent dans des maisons en banco ou terre battue, dix-sept pour cent dans des cases en paille et douze pour cent dans des maisons construites en dur et un pour cent sont dans des abris précaires. Certains de ces logements sont loués par les déplacés qui payent, pour la majorité (76%), entre 2 500 et 10 000 frs CFA. Seuls douze pour cent payent une somme inférieure ou égale à 2 500 frs CFA, selon la zone d'installation.

Graphique 4: Types d'abris

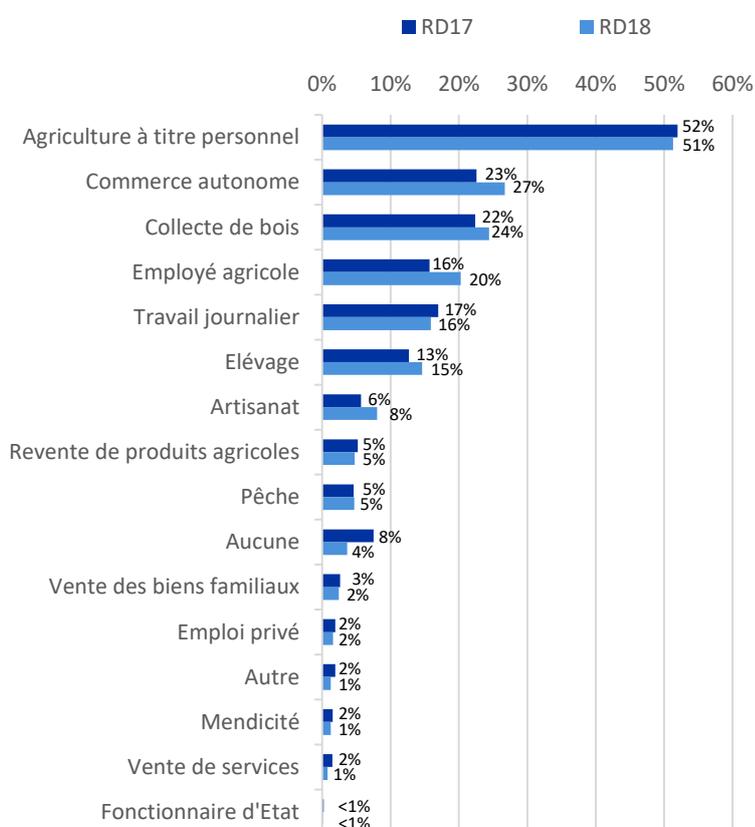


Carte 2 : Types d'abris par département



MOYENS DE SUBSISTANCE

Graphique 5: Moyens de subsistance des ménages (réponses multiples)



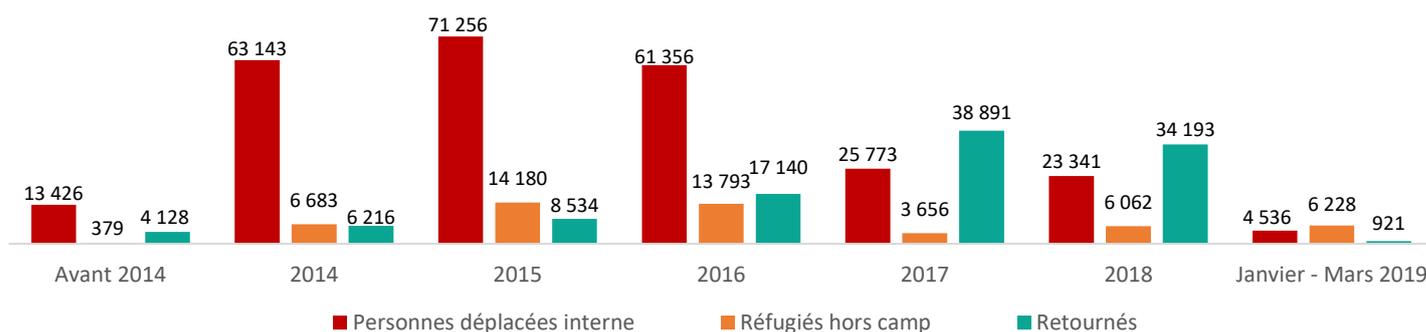
L'agriculture à titre personnel constitue toujours le principal moyen de subsistance des populations cibles. Pour ce round, 51 pour cent des ménages interrogés vivent de leur propre production agricole. Cependant, les populations déplacées se lancent progressivement dans les activités génératrices de revenus. Ainsi, le petit commerce autonome a augmenté de quatre pour cent depuis la dernière collecte de données pour s'établir à 27 pour cent, la collecte de bois a augmenté de deux pour cent pour s'établir à 24 pour cent, le travail agricole a augmenté de quatre pour cent pour s'établir à vingt pour cent, l'élevage et l'artisanat ont augmenté chacun de deux pour cent pour s'établir respectivement à quinze pour cent et huit pour cent. Par ailleurs, quatre pour cent de la population déplacée ne mènent aucune activité.

PÉRIODES ET FRÉQUENCES DE DÉPLACEMENT

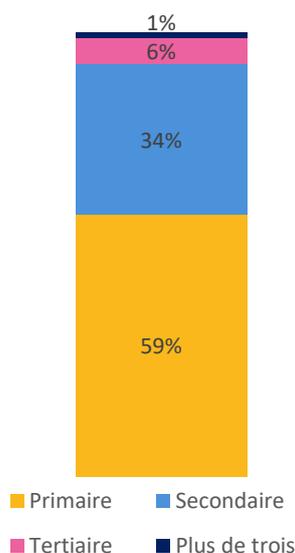
Pendant le round 18, parmi la population cible identifiée, trois pour cent ont été déplacés entre janvier et mars 2019. Les autres personnes ont été déplacées avant 2014 (4%), en 2014 (18%), en 2015 (22%), en 2016 (22%), en 2017 (16%), et en 2018 (15%).

Concernant les fréquences de déplacement, 66 pour cent des ménages déplacés entre janvier et mars 2019 effectuaient leur premier déplacement, tandis que 31 pour cent en étaient à leur second déplacement, deux pour cent à leur troisième déplacement, et un pour cent avait au préalable été déplacé trois fois ou plus. Similairement, un peu plus de la moitié (57%) des ménages déplacés depuis avant 2014 jusqu'en 2018 effectuaient leur premier déplacement, 35 pour cent un déplacement secondaire, sept pour cent un déplacement tertiaire, et un pour cent avait été déplacé plus de trois fois.

Graphique 6 : Magnitude des déplacements des populations dans le temps



Graphique 7: Fréquence des déplacements



EFFORT DE COORDINATION

Pendant chaque exercice de DTM, l'OIM au Cameroun met l'accent sur sa communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, ceci surtout au moment de vérifier la cohérence des estimations qu'elle s'apprête à publier. À chaque round l'OIM communique étroitement avec le MRR (Mécanisme de Réponse Rapide) existant à l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés) afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en notre possession. L'enregistrement biométrique des réfugiés hors camp dans toute la région de l'Extrême-Nord entamé depuis quelques mois par le HCR se poursuit jusqu'à cette période. Cette opération permet de mettre à jour les données collectées.

DURÉES DE TRAJET ET MOYENS DE DÉPLACEMENT

La plupart des populations cibles (46%) a indiqué avoir effectué un trajet entre un à trois jours de leur lieu de résidence habituel au lieu dans lequel elles se sont installées. Ce même trajet a duré un jour pour 34 pour cent des personnes déplacées, entre trois et sept jours pour seize pour cent, deux semaines pour deux pour cent, un mois pour un pour cent et plusieurs mois pour moins de un pour cent des populations cibles.

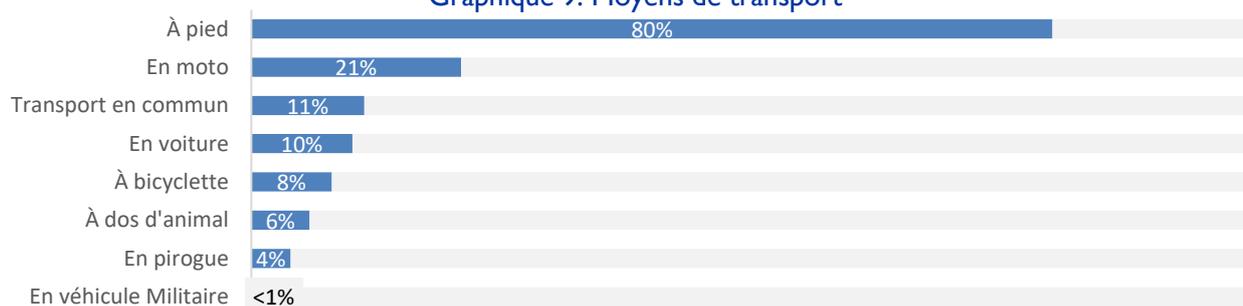
Graphique 8: Durée du trajet



En tenant compte du fait que certaines personnes utilisent plusieurs moyens de transport, 80 pour cent des ménages déplacés ont effectué le trajet à pied, ce qui correspond à une diminution de trois pour cent par rapport au round précédent. Cela s'explique par le fait que les populations se déplacent de plus en plus en transport en commun (11% soit une augmentation de 6%), et en voiture (10% soit une augmentation de 2%).

Pendant ces déplacements, 57 pour cent des ménages ont déclaré n'avoir rencontré aucune difficulté, tandis que dix pour cent ont indiqué avoir subi des abus des forces de sécurité et sept pour cent se sont vu refuser l'asile dans certaines localités.

Graphique 9: Moyens de transport



Le tableau ci-dessous illustre les raisons avancées auprès de l'échantillon des ménages PDI et des réfugiés hors camp enquêtés, pour justifier les cas de déplacements multiples.

Tableau 3 : Fréquence et raison du déplacement (sauf retournés)

Raisons de déplacement chez les PDI et Réf.	Aléas climatiques	Conflits	Total
Déplacements Primaires	7%	57%	64%
Déplacements Secondaires	4%	26%	30%
Déplacements Tertiaires	1%	4%	5%
Plus de trois déplacements	<1%	1%	1%
Total	12%	88%	100%

Les déplacements primaires des ménages pour cause de conflits ont baissé tandis que les déplacements secondaires ont augmenté de quatre pour cent. Ce phénomène s'explique par le fait que des populations continuent de se déplacer à la recherche de moyens de subsistance et de meilleures conditions de vie. De plus, les ménages effectuant ces déplacements secondaires et tertiaires ont connaissance de leur parcours et point de chute à la destination finale.

57 pour cent des PDI et des réfugiés déclarent avoir une famille au point de chute, dix-huit pour cent retournent vers leurs anciennes zones de résidence, neuf pour cent vont vers la ville la plus proche rapportée comme la plus sécurisée et enfin, neuf pour cent disent avoir des amis à destination.

BIENS EMPORTÉS

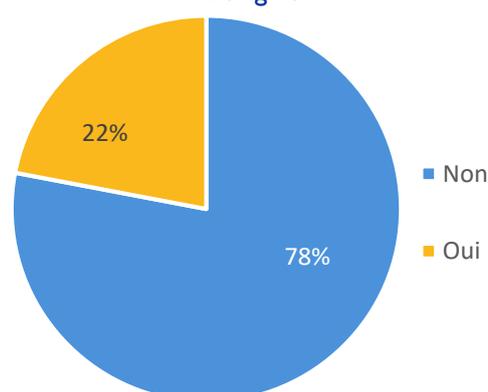
Par rapport aux biens emportés lors des déplacements, les populations emportent de plus en plus avec elles leurs vêtements (67%) et leurs effets personnels (64%). Ceci démontre que les populations effectuent des déplacements préventifs et organisés. De plus, certains emportent aussi des ustensiles de cuisine (28%), des matériels d'hygiène (21%), et des denrées alimentaires (19%)⁶.

VISITES DANS LA ZONE D'ORIGINE

Le nombre de personnes déplacées internes et réfugiés hors camp ayant indiqué avoir visité leur zone d'origine depuis leur déplacement initial⁷ est de 22 pour cent. Ce chiffre a augmenté de deux pour cent depuis le round précédent. Ce qui montre que ces populations effectuent de plus en plus de visites. Parmi ces personnes, 38 pour cent effectuent ces visites régulièrement, pour des travaux champêtres (31%), pour visiter leurs proches (30%), pour vérifier l'état de leurs maisons (15%). Quinze pour cent retournent chez eux pour évaluer un potentiel retour.

La majorité, soit 78 pour cent, n'a pas visité son lieu d'origine depuis le déplacement pour diverses raisons. Quarante-sept pour cent du fait des problèmes sécuritaires dans les localités d'origine, 36 pour cent n'ont pas envie de retourner, et dix-sept pour cent déclarent avoir perdu tous les biens.

Graphique 10: Déplacés (hors retournés) ayant effectué une visite dans leur zone d'origine



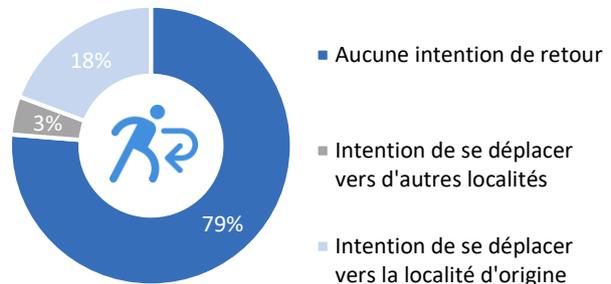
⁶ Les pourcentages ont fluctué entre un et deux pour cent par rapport au round précédent : effets personnels (+ 5%), vêtements (+ 6%), ustensiles de cuisine (- 4%), denrées alimentaires (- 3%), et matériels d'hygiène (moins de 1% ou -1+).

⁷ Les retournés ne sont pas concernés par cette statistique.

INTENTIONS DE RETOUR

Les niveaux d'intention de retour de la population déplacée (sauf les retournés) ont évolué depuis le round précédent, avec notamment une diminution de un pour cent des ménages PDI et réfugiés qui souhaitent retourner dans leur localité d'origine (18%). A l'inverse, un nombre croissant de ménages PDI et réfugiés ne souhaitent pas quitter le lieu de déplacement (3% de plus soit 79%). Il existe toutefois une différence entre catégories de populations : 27 pour cent des personnes déplacées internes ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (24% envisagent un retour vers la localité d'origine et 3% vers une autre localité). Concernant les réfugiés hors camp, seuls neuf pour cent ont indiqué une volonté d'un futur déplacement (6% vers leur localité d'origine et 3% ailleurs).

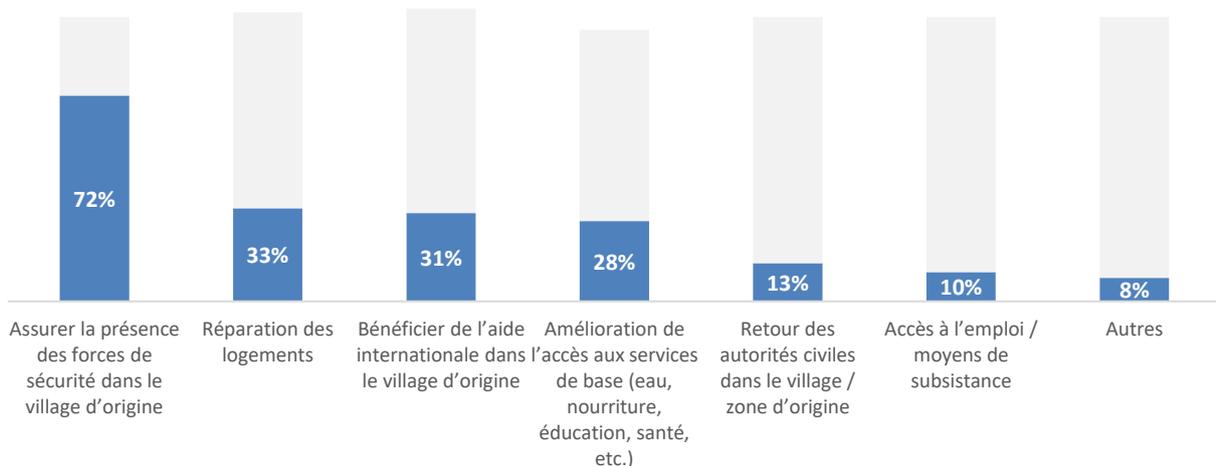
Graphique 11: Intentions de retour des PDI et Réfugiés hors-camp



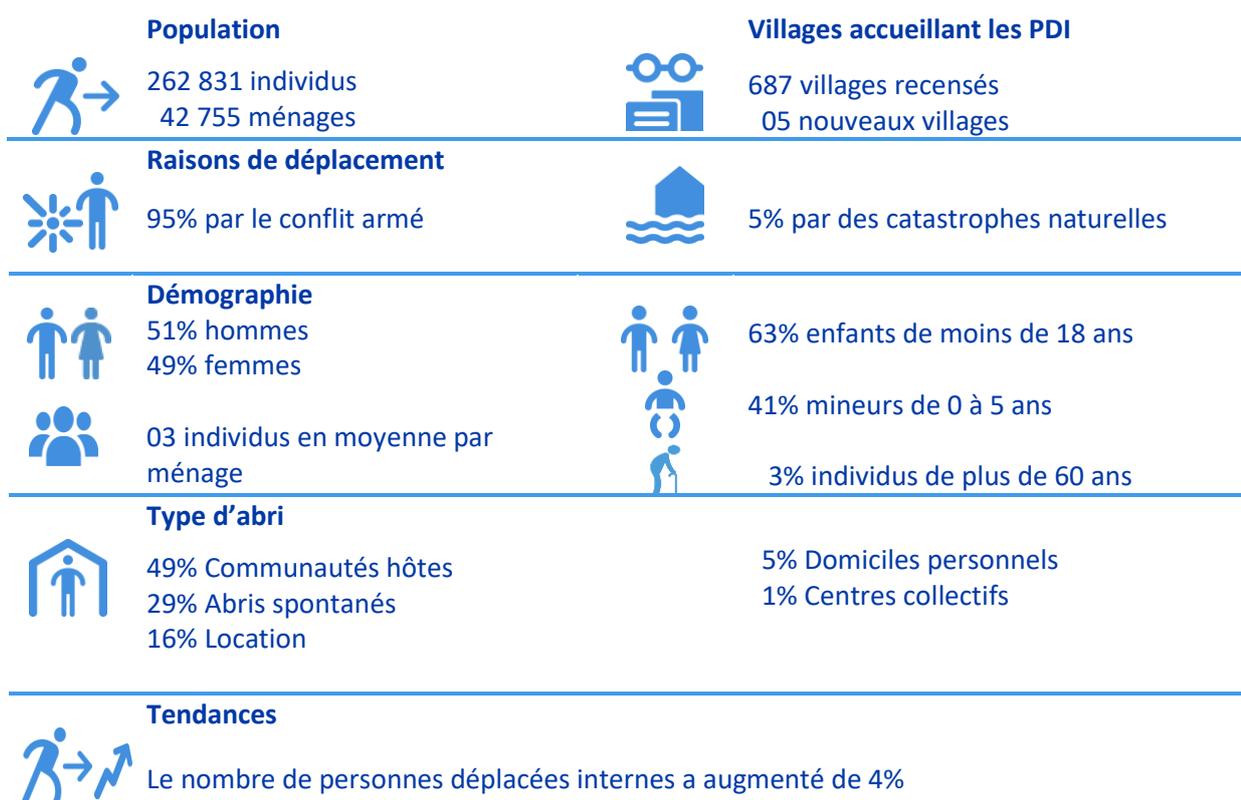
Les intentions de quitter le lieu de déplacement sont motivées par la recherche de moyens de subsistance (46%), l'indisponibilité des services de base dans la zone de placement (41%), la présence d'un réseau familial dans une autre zone (27%), et la recherche des autres membres de la famille (12%).

Certains facteurs encourageraient le retour des ménages n'ayant pas l'intention de retourner. Si les conditions sont réunies, plusieurs ménages pourraient retourner dans leur localités d'origine, et se réintégrer. Le facteur le plus important la présence des forces de sécurité dans les zones de retour (72%).

Graphique 12: Facteurs requis pour faciliter le retour des ménages n'étant pas motivés pour un retour



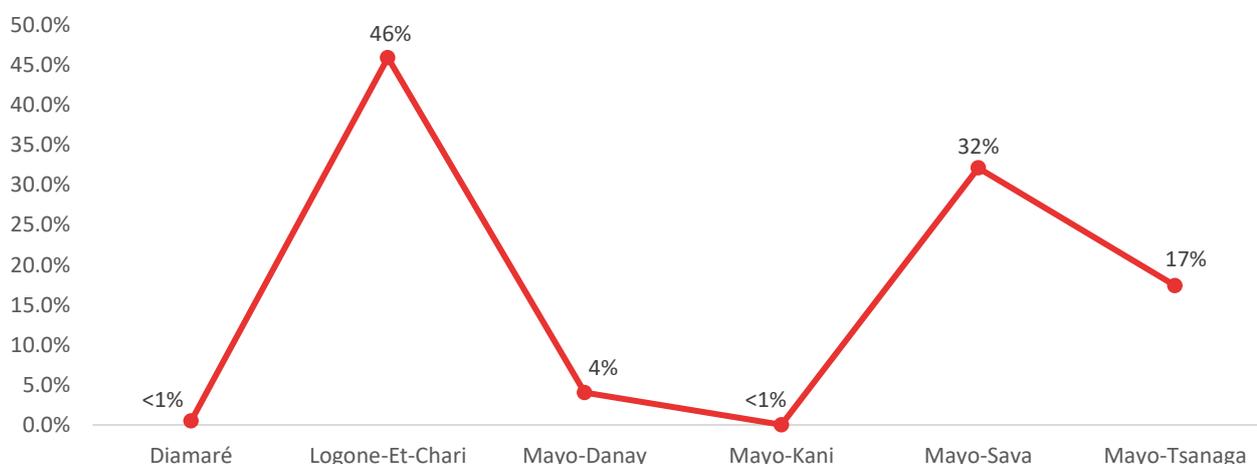
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)



D'après la collecte des données du mois d'avril 2019, la région de l'Extrême-Nord compte 262 831 personnes déplacées internes réparties dans 42 755 ménages. Les PDI représentent 62 pour cent de tous les déplacés de la région. Le nombre de PDI a augmenté de quatre pour cent, soit 9 018 personnes.

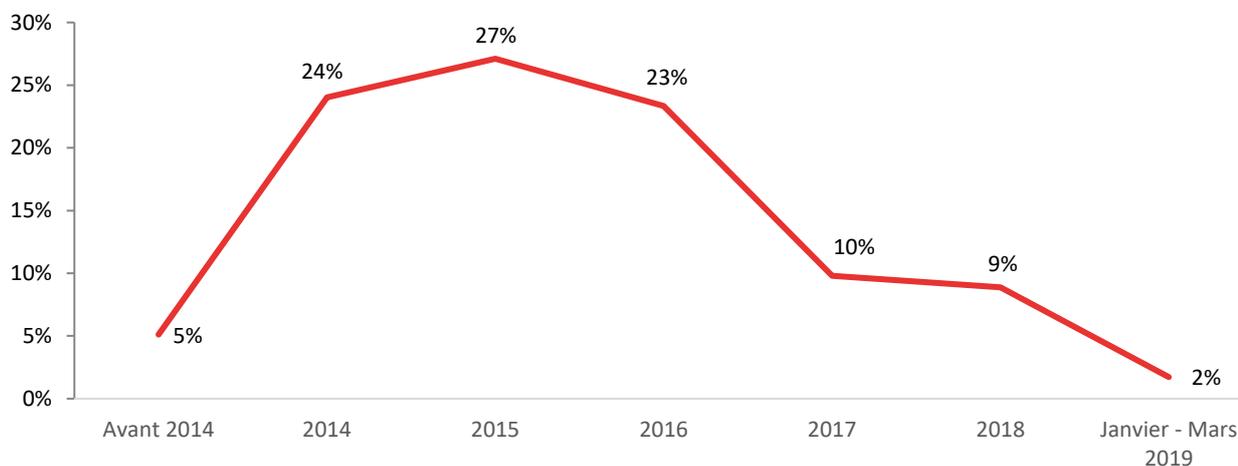
Les personnes déplacées internes proviennent principalement de trois départements, du Logone-Et-Chari, du Mayo-Sava, et du Mayo-Tsanaga. Ces départements ont subi, depuis le début de la crise jusqu'à cette période d'avril 2019, le plus grand nombre d'attaques de groupes armés. Les PDI en sont originaires à 95 pour cent soit 250 835 individus. La proportion restante (5% soit 11 996 individus) provient des autres départements.

Graphique I3 : Pourcentage des PDI par département de provenance



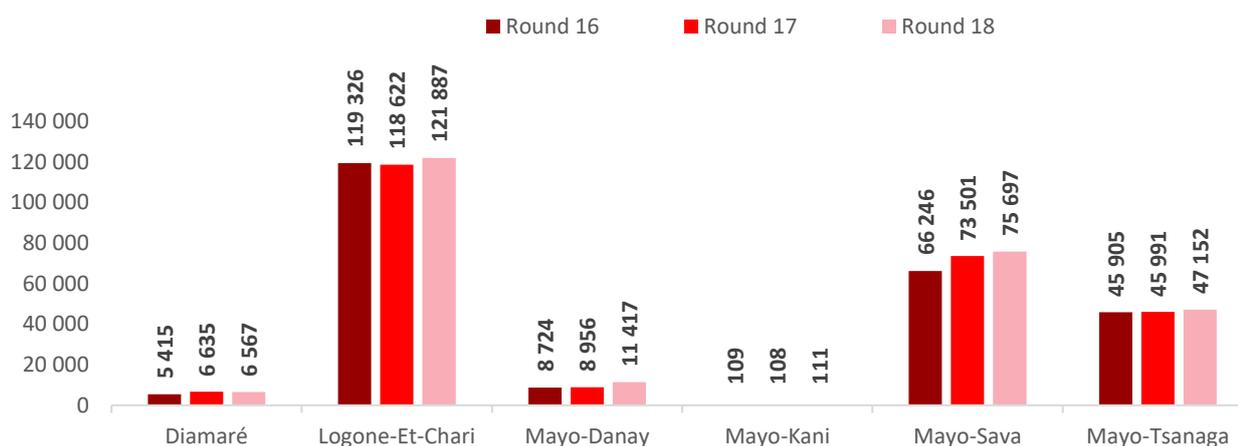
Les PDI présents dans la région se sont en majorité déplacés entre 2014 et 2017 (89%), périodes pendant lesquelles la région a subi le plus grand nombre des attaques survenues. En 2018, 23 341 PDI ont été dénombrées. Pendant cette dernière période (entre janvier et mars 2019), 4 536 nouvelles PDI ont été enregistrées.

Graphique I4 : Magnitude des déplacements des PDI par période



Le nombre de PDI n'a pas cessé d'augmenter depuis les deux rounds précédents. Ainsi, leur nombre est passé de 245 725 au round 16 à 253 813 au round 17, et 262 831 pour ce round 18. Au vu de ces chiffres, les augmentations sont de trois pour cent au round 17 et quatre pour cent au round 18. Le graphique présente l'évolution du nombre des PDI par département au cours des trois derniers rounds.

Graphique I5: Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département



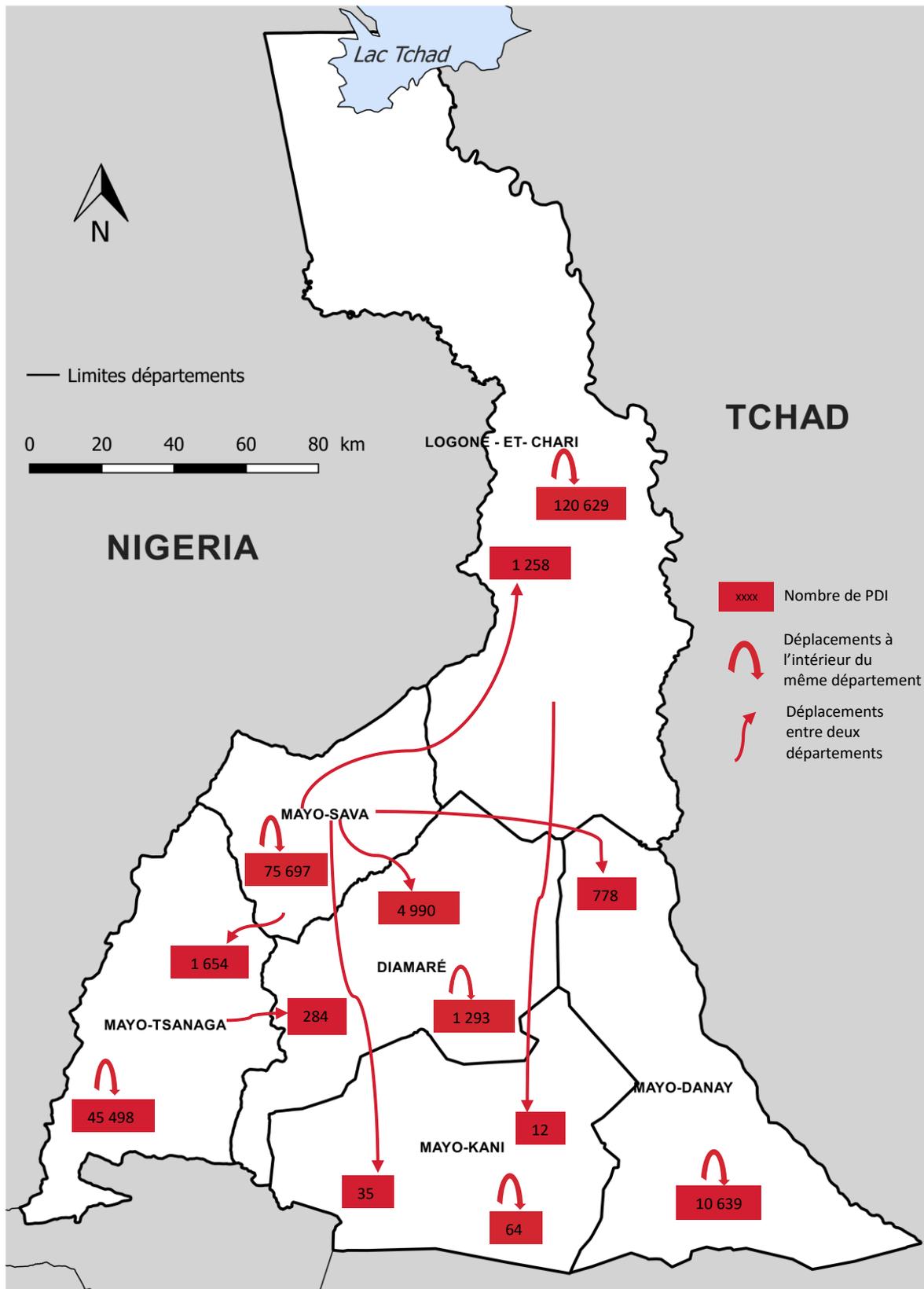
MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DÉPARTEMENTAUX DES PDI

La grande majorité des déplacements internes entrepris dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des départements. En effet, 96,5 pour cent de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales contre 3,5 pour cent des déplacements ayant eu lieu entre deux départements.

Tableau 5 : Mouvements intra- et inter-départementaux des personnes déplacées internes

Déplacements internes aux départements				
Départements de résidence		Nombre de PDI	Proportion dans le département de résidence	Proportion dans la région de l'Extrême-Nord
Diamaré		1 293	20%	<1%
Logone-Et-Chari		120 629	99%	46%
Mayo-Danay		10 639	93%	4%
Mayo-Kani		64	58%	<1%
Mayo-Sava		75 697	100%	29%
Mayo-Tsanaga		45 498	96%	17%
Total pour déplacements internes aux départements		253 820	78%	96.5%
Déplacements entre les départements				
Départements de provenance	Départements de résidence	Nombre de PDI	Proportion dans le département de résidence	Proportion dans la région de l'Extrême-Nord
Mayo-Sava	Diamaré	4 990	76%	2%
	Logone-Et-Chari	1 258	1%	0.5%
	Mayo-Danay	778	7%	<1%
	Mayo-Kani	35	32%	<1%
	Mayo-Tsanaga	1 654	4%	0.6%
Mayo-Tsanaga	Diamaré	284	4%	<1%
Logone-Et-Chari	Mayo-Kani	12	11%	<1%
Total pour déplacements entre les départements		9 011	22%	3.5%
Grand Total		262 831		100%

Carte 4 : Mouvements intra- et inter-départementaux des PDI



MOUVEMENTS DE PDI ENTRE ARRONDISSEMENTS DANS LE MÊME DÉPARTEMENT

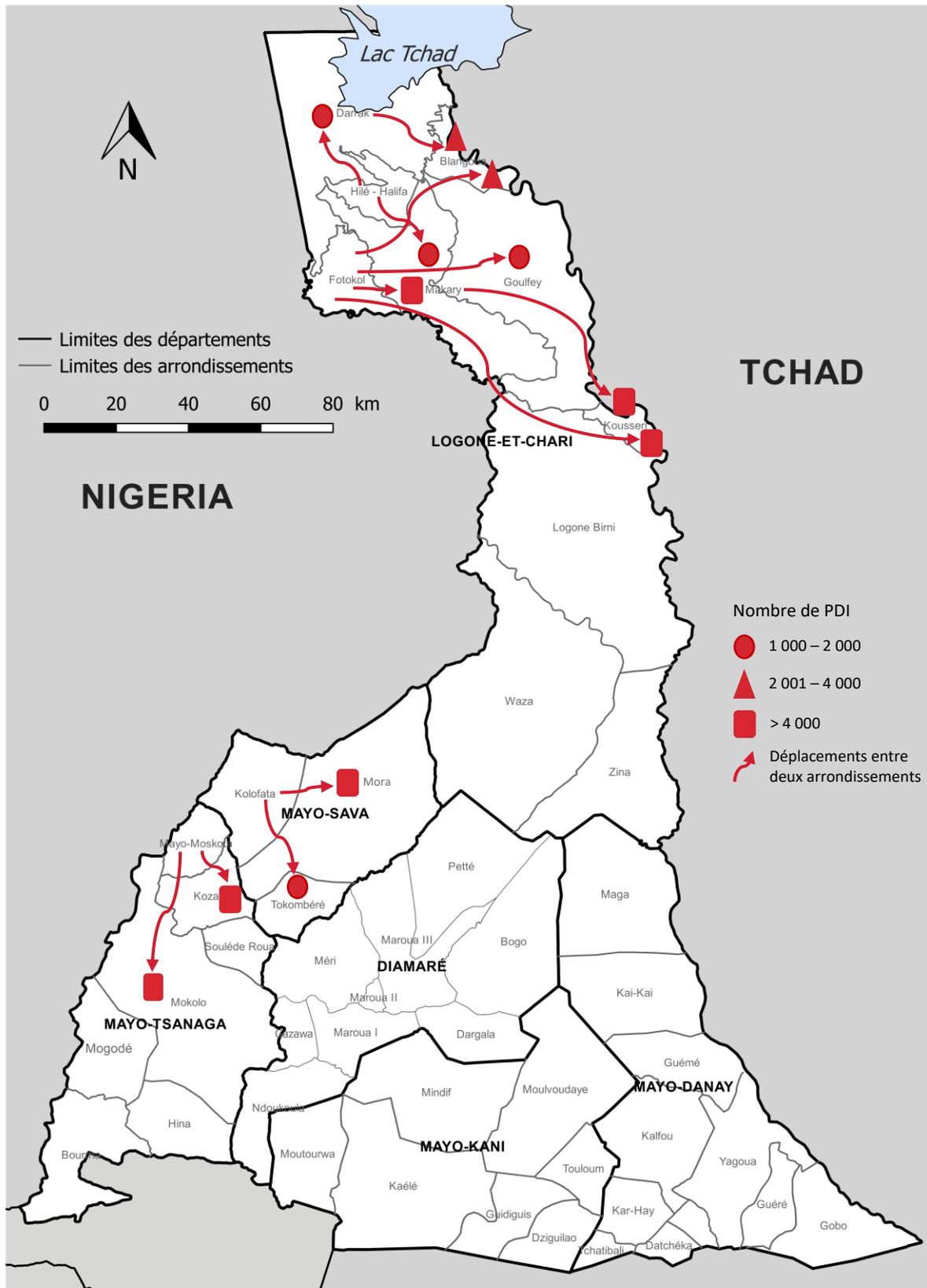
Pendant cette collecte de données, il ressort que 33 pour cent des PDI (soit 83 464), sont originaires d'un arrondissement différent de celui dans lequel elles résident actuellement. Dans le Logone-Et-Chari, 39 380 PDI sont venues d'un arrondissement différent, tandis que dans le Mayo-Sava 19 554 PDI ont été déplacées depuis un autre arrondissement, ce qui est aussi le cas de 24 509 PDI vivant dans le Mayo-Tsanaga.

Les mouvements les plus importants, entre deux arrondissements dans le même département, sont observés dans les départements du Logone-Et-Cari, du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga.

Tableau 6 : Mouvements entre arrondissements des personnes déplacées internes

Mouvements entre arrondissements dans le même département					
Département	Arrondissements de provenance	Arrondissements de résidence	Nombre de PDI	Proportion dans l'arrondissement de résidence	Proportion dans la région de l'Extrême-Nord
Logone-Et-Chari	Fotokol	Blangoua	2 593	36%	<1%
		Goulfey	1 981	89%	<1%
		Kousséri	4 255	22%	2%
		Makary	4 550	9%	2%
	Hilé-Alifa	Darak	1 986	59%	<1%
		Makary	1 559	3%	<1%
	Makary	Kousséri	9 129	46%	3%
	Darak	Blangoua	2 029	28%	<1%
Total pour le département			28 082		11%
Mayo-Sava	Kolofata	Mora	13 476	38%	5%
		Tokombéré	1 333	99%	<1%
	Total pour le département			14 809	
Mayo-Tsanaga	Mayo-Moskota	Koza	14 334	82%	6%
		Mokolo	8 778	55%	3%
	Total pour le département			23 112	
Total pour autres mouvements			196 828		75%
Grand total			262 831		100%

Carte 5 : Mouvements des PDI entre arrondissements dans le même département



MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES PDI

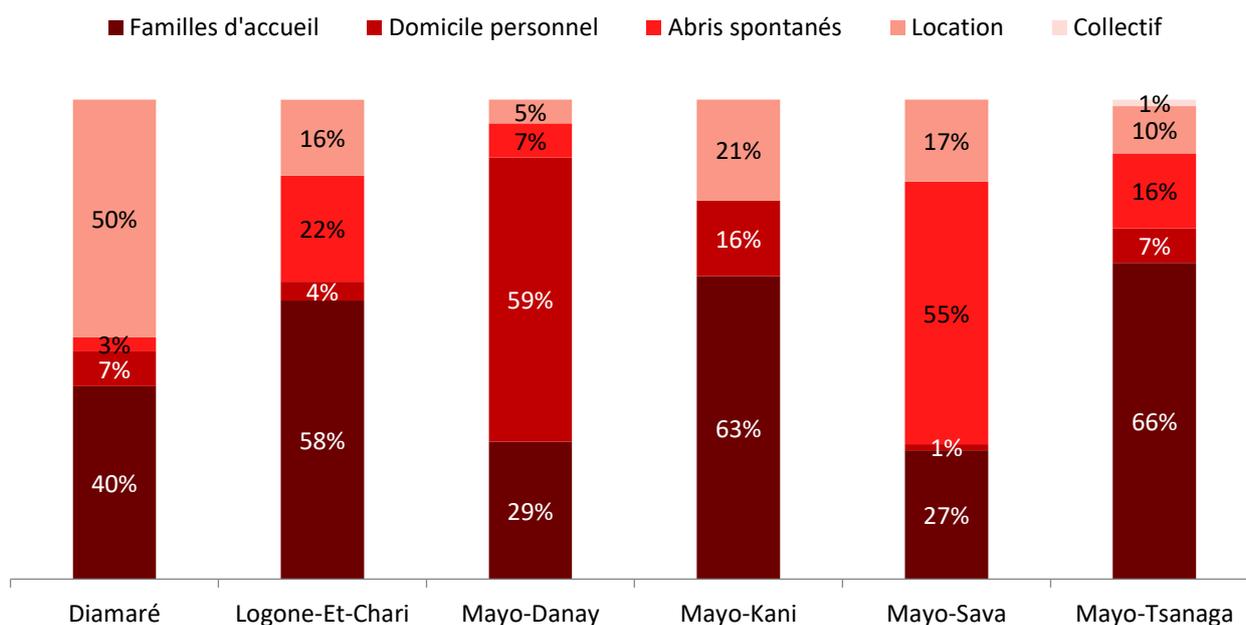
Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (95%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de cinq pour cent des personnes déplacées internes.

- **Dans les départements du Diamaré, Mayo-Kani, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga**, toutes les PDI se sont déplacées du fait du conflit.
- **Dans le département du Logone-Et-Chari**, 97 pour cent des PDI se sont déplacées du fait du conflit contre trois pour cent à cause des aléas climatiques.
- **Dans le département du Mayo-Danay**, la majorité des PDI encore présentes (93%) se sont déplacées à cause des aléas climatiques, tandis que sept pour cent se sont déplacées du fait du conflit.

TYPES D'ABRIS POUR LES PDI

Les PDI sont répartis dans 42 755 abris dans la région : 21 004 ménages vivent dans des familles d'accueil, 12 602 ménages sont dans des abris spontanés, 6 706 ménages sont dans des maisons louées, 2 327 ménages sont dans des nouveaux domiciles personnels, et 116 ménages sont dans des centres collectifs (bâtiments publics, église, école abandonnée).

Graphique 16: Types d'abri pour les PDI



FAITS SAILLANTS DES PDI

Pendant cette dernière collecte de données, et depuis le précédent round, plusieurs mouvements et faits concernant les PDI, ont été observés. Les plus significatifs sont :

- Cinq nouvelles localités accueillant les PDI ont été évaluées et 452 ménages de 3 823 individus ont été identifiés.
- Pendant cette collecte de données, 444 naissances ont été enregistrées.
- Dans le Diamaré, un déplacement secondaire de dix-neuf ménages de 178 individus de Maroua pour Mora a eu lieu à cause du manque de moyens de subsistance.
- Dans le Logone-Et-Chari, 110 ménages de 935 individus dans le site de Labado, 42 ménages de 412 individus dans le site de Amadabo 2 et 30 ménages de 83 individus dans le site de Amadabo 1 (Arrondissement de Makary) ont été identifiés.
- Dans le Mayo-Sava, des déplacements secondaires des PDI ont été observés suite aux incursions de groupes armés : 42 ménages de 215 individus ont quitté Aldjé et Ouro Kessoum pour Djakana, 60 ménages de 337 individus ont quitté Goltari pour Limani, 28 ménages de 115 individus ont quitté Bogollom pour Tchakarmari, et 60 ménages de 200 individus ont quitté Amchidé pour Mémé.
- Dans le Mayo-Tsanaga, certains mouvements importants, causés par l'incursion de groupes armés, ont été observés : l'arrivée de 92 ménages de 847 individus à Tourou Centre en provenance de Toufou et Gossi, l'arrivée de 43 ménages de 180 individus à Zamaï en provenance de Zénémé, l'arrivée à Ouro Tada site de 23 ménages de 146 individus en provenance de Toufou.

RÉFUGIÉS HORS CAMP

 <p>Population 50 981 individus 8 565 ménages</p>	 <p>Villages accueillant les réfugiés hors camp 253 villages recensés 05 nouveaux villages</p>
 <p>Raisons de déplacement 99,6% par le conflit armé</p>	<p>0,2% par des catastrophes naturelles 0,2% par des conflits intercommunautaires</p>
 <p>Démographie 49% hommes 51% femmes</p>	 <p>61% enfants de moins de 18 ans</p>
 <p>03 individus en moyenne par ménage</p>	 <p>43% mineurs de 0 à 5 ans 2% individus de plus de 60 ans</p>
 <p>Type d'abri 52% Communautés hôtes 45% Abris spontanés</p>	<p>2% Location 1% Centres collectifs</p>
 <p>Tendances Le nombre de réfugiés hors camp a diminué de 36%</p>	

D'après la collecte des données du round 18, la région de l'Extrême-Nord accueille 50 981 réfugiés hors camp (vivant en-dehors du camp de Minawao), répartis dans 8 565 ménages, vivant dans 253 localités. Ce chiffre représente douze pour cent des déplacés de la région.

Le nombre de réfugiés hors camp a connu une diminution de 36 pour cent par rapport au round précédent, soit 28 806 personnes de moins. Cela se justifie principalement par le retour massif de réfugiés nigériens qui, en janvier et février 2019, avaient fui le Nigeria suite à une attaque sur la localité de Rhann.

La majorité des réfugiés hors camp actuellement présents (99,6%) est arrivée au Cameroun pour des raisons liées au conflit armé, tandis que 111 réfugiés (résidant dans le Mayo-Danay) ont été déplacés à cause d'inondations et 82 (résidant dans le Mayo-Kani) ont traversé la frontière à cause de conflits intercommunautaires survenus au Tchad en janvier 2019.

Les réfugiés hors camp présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigeria (50 778 soit 99,6%) et du Tchad (203 soit 0,4%).

ENREGISTREMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

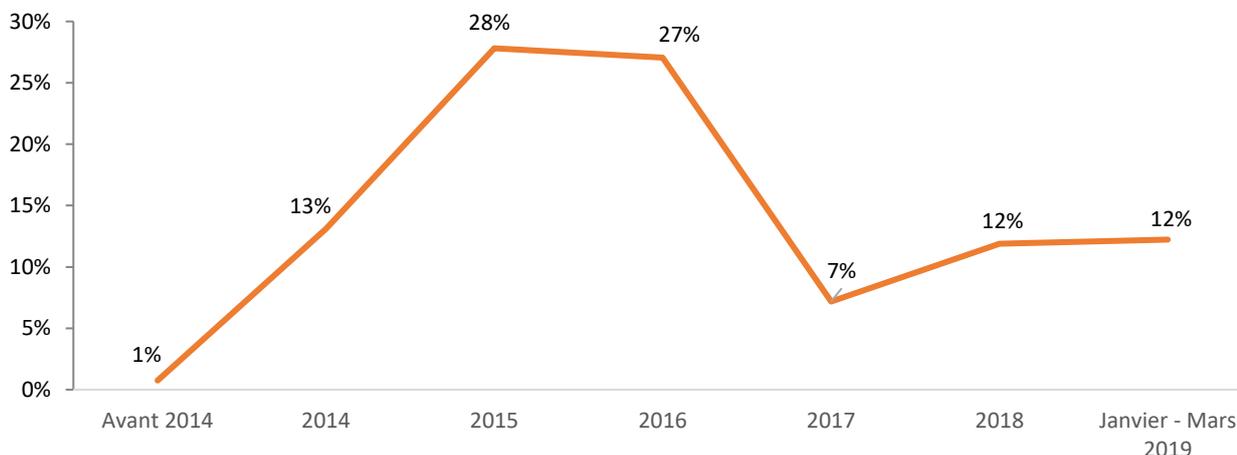
Le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) poursuit son opération d'enregistrement biométrique des réfugiés hors camp dans la région de l'Extrême-Nord.

Cette opération permet de réduire la proportion des réfugiés non-enregistrés. Pour la période d'évaluation, ce pourcentage est passé de 86 pour cent à 75 pour cent (soit une diminution de 11%).

Les réfugiés hors camp non-enregistrés représentent douze pour cent des réfugiés hors camp dans le Diamaré (32 personnes), 69 pour cent dans le Logone-Et-Chari (25 736 personnes), neuf pour cent dans le Mayo-Danay (12 personnes), 100 pour cent dans le Mayo-Kani (91 personnes), 100 pour cent dans le Mayo-Sava (7 131 personnes) et 94 pour cent dans le Mayo-Tsanaga (5 418 personnes).

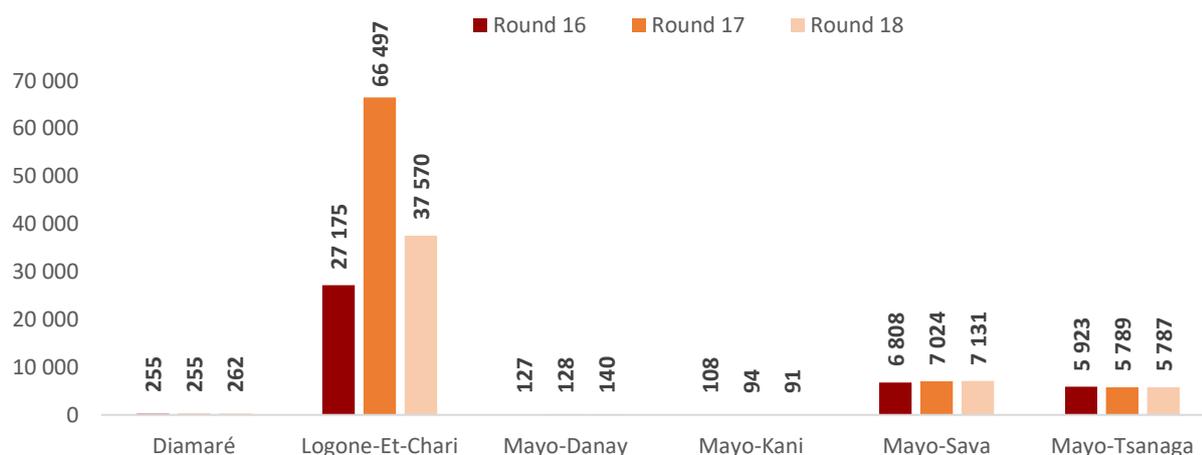
Les réfugiés hors camp présents dans la région se sont en majorité déplacés entre 2014 et 2017 (76%). Ceux qui sont arrivés en 2018, et encore présents au Cameroun, représentent douze pour cent de cette cible. Pendant la dernière période (entre janvier et mars 2019), 6 228 nouveaux réfugiés hors camp ont été enregistrés.

Graphique 17 : Magnitude des déplacements des Réfugiés hors camp par période

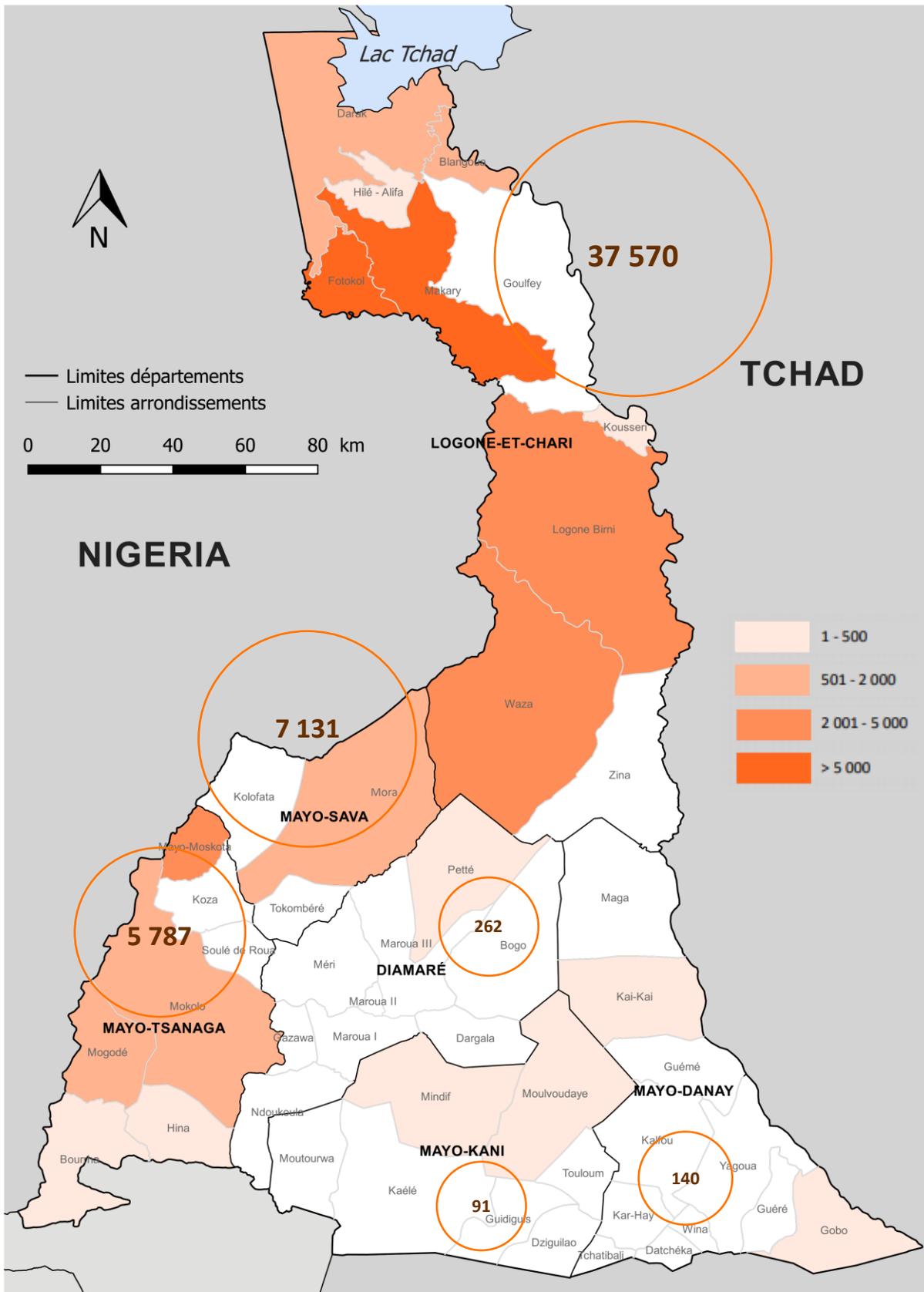


Le nombre de réfugiés hors camp a considérablement diminué depuis le round précédent. Tandis que dans les autres départements les nombres de cette population cible restent constants, depuis les deux rounds précédents, des changements importants sont observés dans le Logone-Et-Chari. Une augmentation significative (145%) avait été notée entre le round 16 et le round 17, avec l'afflux des réfugiés venus de Rhann. A la fin du mois de janvier 2019, la majorité (74%) de ces réfugiés sont rentrés, expliquant la diminution de 28 927 individus constatée en avril 2019 (soit de 44% de moins qu'au round 17).

Graphique 18: Nombre de Réfugiés hors camp au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



MOUVEMENTS INTRA-DÉPARTEMENTAUX DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

Parmi les réfugiés hors camp recensés pendant le round 18 dans la région, 15 105 individus soit 30 pour cent, ont déjà préalablement effectué au moins deux déplacements, tous à l'intérieur du même département à la recherche de meilleures conditions de vie. Cependant, un réfugié venu du camp de Minawao s'est installé dans le Diamaré (village Ereo dans l'arrondissement de Petté).

Les mouvements les plus significatifs ont été le déplacement de 5 585 réfugiés venant de Kolofata pour Mora dans le Mayo-Sava et le déplacement de 1 544 réfugiés venant de Fotokol pour Makary dans le Logone-Et-Chari.

MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

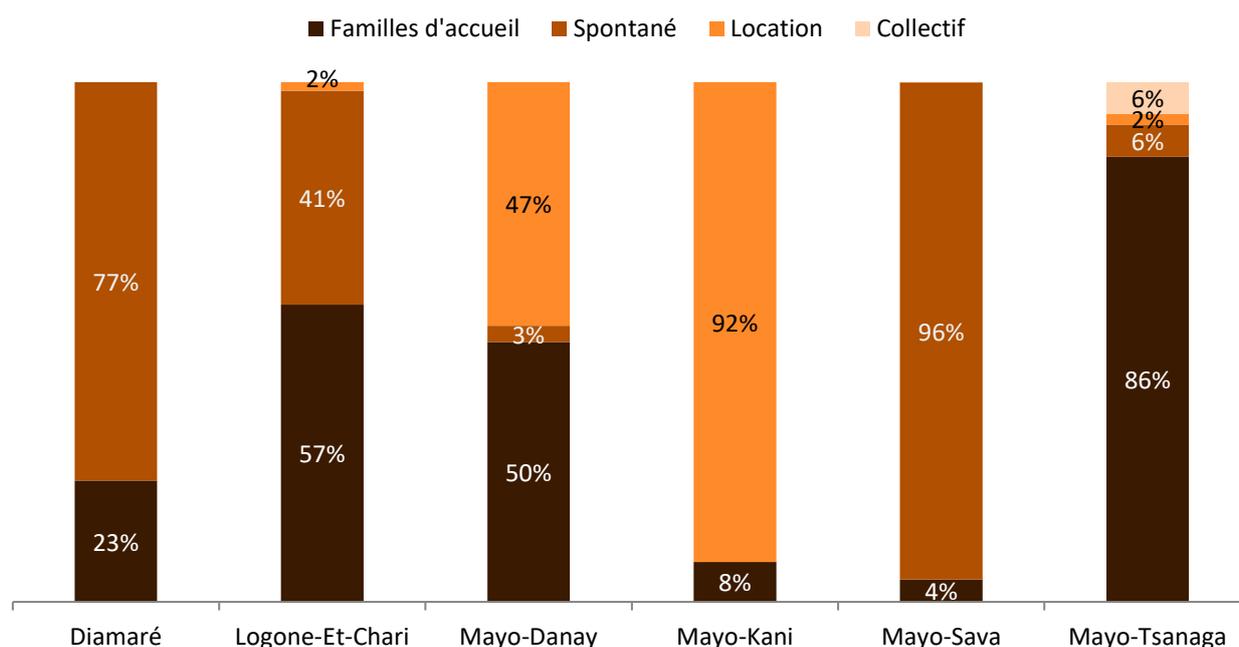
Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des réfugiés hors camp de leurs lieux d'origine vers la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (soit 99,6%). Les aléas climatiques et les conflits intercommunautaires ont chacun provoqué le déplacement de 0,2 pour cent de ces réfugiés.

- **Dans les départements du Diamaré, Logone-Et-Chari, Mayo-Sava, et Mayo-Tsanaga**, tous les réfugiés se sont déplacés du fait du conflit armé au Nigéria (99,9%), et au Tchad (0,1%).
- **Dans le département du Mayo-Danay**, 21 pour cent se sont déplacés du fait du conflit armé depuis le Nigéria tandis que 79 pour cent se sont déplacés à la suite des inondations subies au Tchad ; c'est le seul département qui est affecté par les catastrophes naturelles.
- **Dans le département du Mayo-Kani**, dix pour cent se sont déplacés du fait du conflit armé depuis le Nigéria tandis que 90 pour cent se sont déplacés à la suite des conflits intercommunautaires survenus au Tchad.

TYPES D'ABRIS POUR LES RÉFUGIÉS HORS CAMP

Les réfugiés hors camp sont répartis dans 8 565 abris dans toute la région. Ils occupent plusieurs types d'abris notamment 4 481 ménages dans les familles d'accueil, 3 867 ménages dans des abris spontanés, 155 ménages dans des maisons louées, et 62 ménages dans des centres collectifs (bâtiments publics).

Graphique 19: Types d'abris pour les Réfugiés hors camp

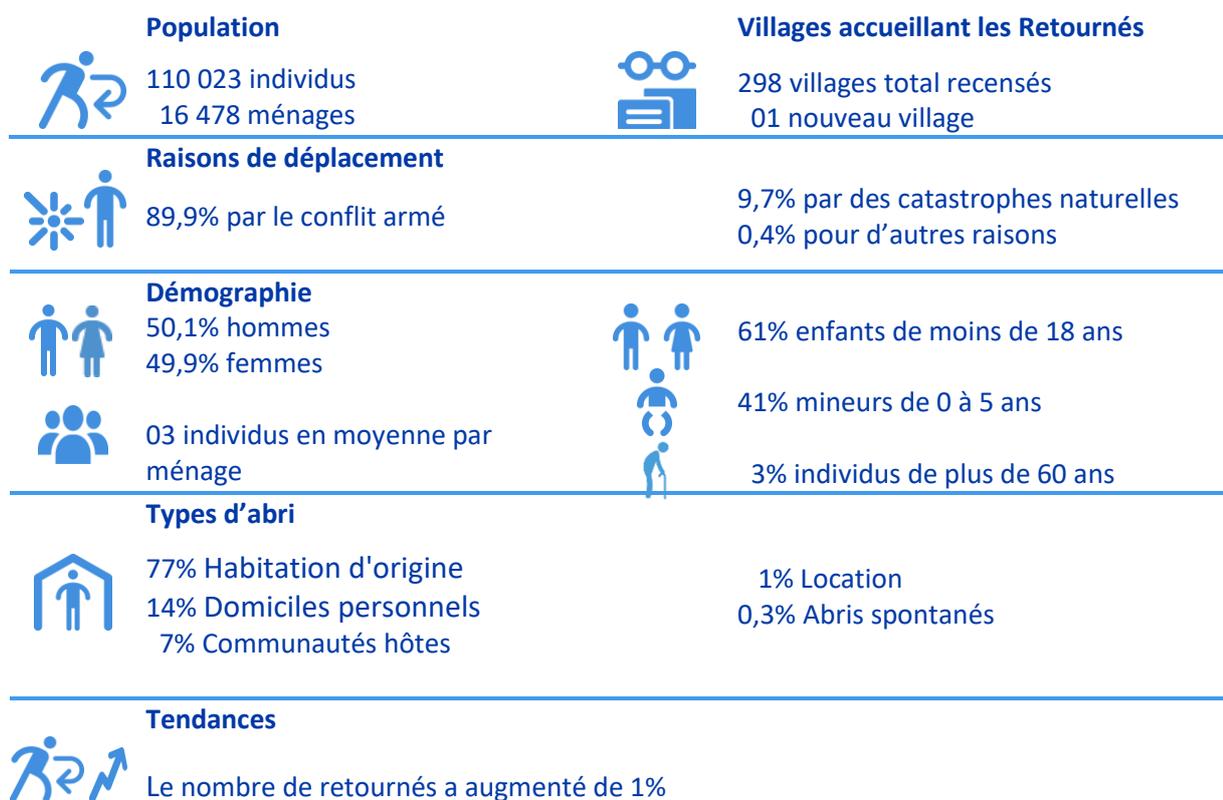


FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

Pendant cette dernière collecte de données, plusieurs mouvements et faits concernant les réfugiés hors camp ont été observés, depuis le dernier round. Les plus significatifs sont :

- Cinq nouvelles localités accueillant les réfugiés hors camp ont été évaluées et 67 ménages composés de 330 individus ont été identifiés.
- Pendant cette collecte de données, 25 naissances ont été enregistrées.
- Dans le Logone-Et-Chari, certains mouvements importants ont été observés : le retour au Nigéria de 4 757 ménages composés de 29 055 individus qui étaient venus de Rhann au début du mois de janvier 2019 et avaient trouvé refuge dans l'arrondissement de Makary ; le retour au Tchad de 99 ménages composés de 635 individus qui avaient traversés la frontière à cause de conflits inter-communautaires en janvier 2019, et qui s'étaient installés à Mandjour II Afti (Arrondissement de Zina).
- Dans le Mayo-Sava, deux mouvements importants sont observés : l'arrivée de 27 ménages composés de 203 individus dans la localité de Ngoumouldi (Arrondissement de Mora) en mars 2019 ; le départ de onze ménages composés de 97 individus de Guedairou vers le Nigeria, donc pas de présence de réfugiés hors camp dans cette localité pour ce round 18.
- Dans le Mayo-Tsanaga, un mouvement de deux ménages composés de treize individus de Dzamadzaf dans le Mayo-Moskota vers le camp de Minawao a été observé.

RETOURNÉS



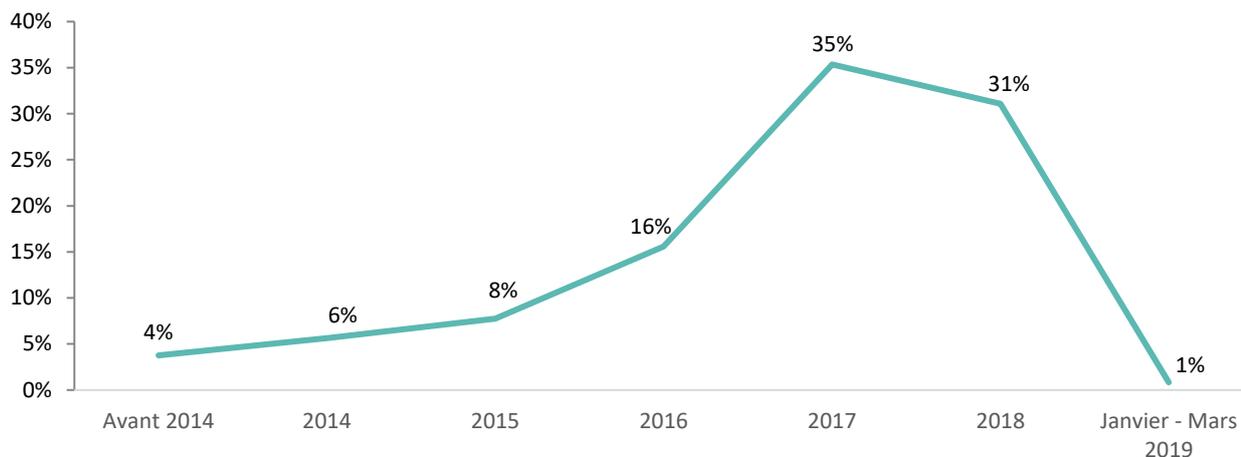
D'après les données collectées lors du round 18, la région de l'Extrême-Nord compte 110 023 personnes retournées pour 16 478 ménages (soit 1% de plus que le round précédent). Ces personnes résident dans 298 localités, soit une localité identifiée de plus qu'au round précédent. Parmi elles, 99 973 sont des personnes anciennement déplacées internes. La grande majorité (97 980, soit 98%) ayant été déplacée au sein de l'Extrême-Nord, et 1 993 (soit 2%) dans la région du Nord. Par ailleurs, 9 518 personnes sont revenues du Nigéria, 525 personnes de la République Centrafricaine, et sept personnes du Tchad.

Pendant cette période d'avril 2019, sur 314 villages qui avaient été témoins du départ de toute ou d'une partie de leur population depuis le début de la crise, 44 restent encore déserts à cause de l'insécurité.

La majorité des personnes retournées ont effectué leur retour entre 2014 et 2017 (68%). En 2018, 34 193 retournés ont été enregistrés tandis qu'entre janvier et mars 2019, 921 ont été identifiés.

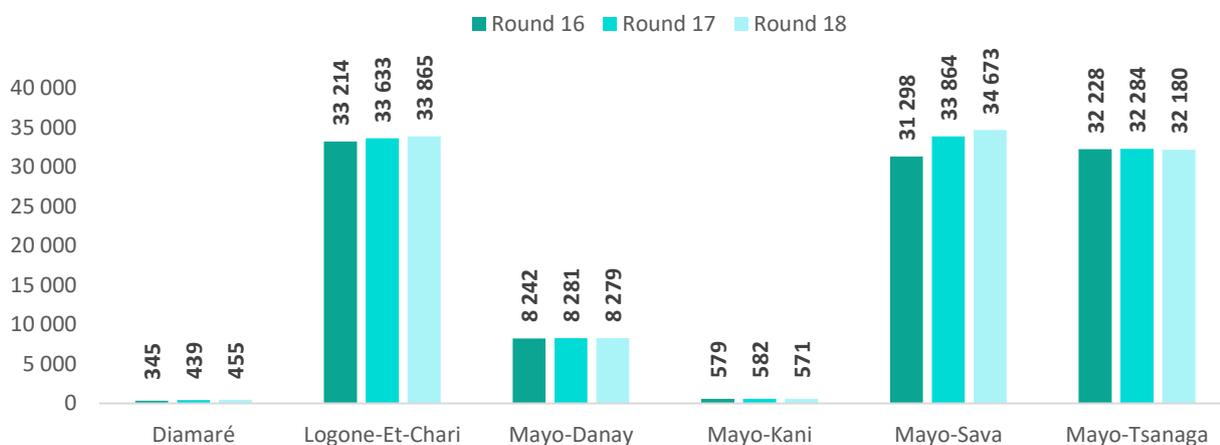
Les localités qui ont les plus importants nombres de retournés sont : Amchidé (11 057 individus), Fotokol Ville (9 505 individus), Assighassia (8 031 individus), Afade (6 576 individus), Itawa (2 995 individus), Djakana (2 478 individus), Mblamé (2 361 individus), Doulo (2 169 individus), Gakara (2 080 individus), et Limani (2 076 individus).

Graphique 20 : Magnitude des déplacements des Retournés par période

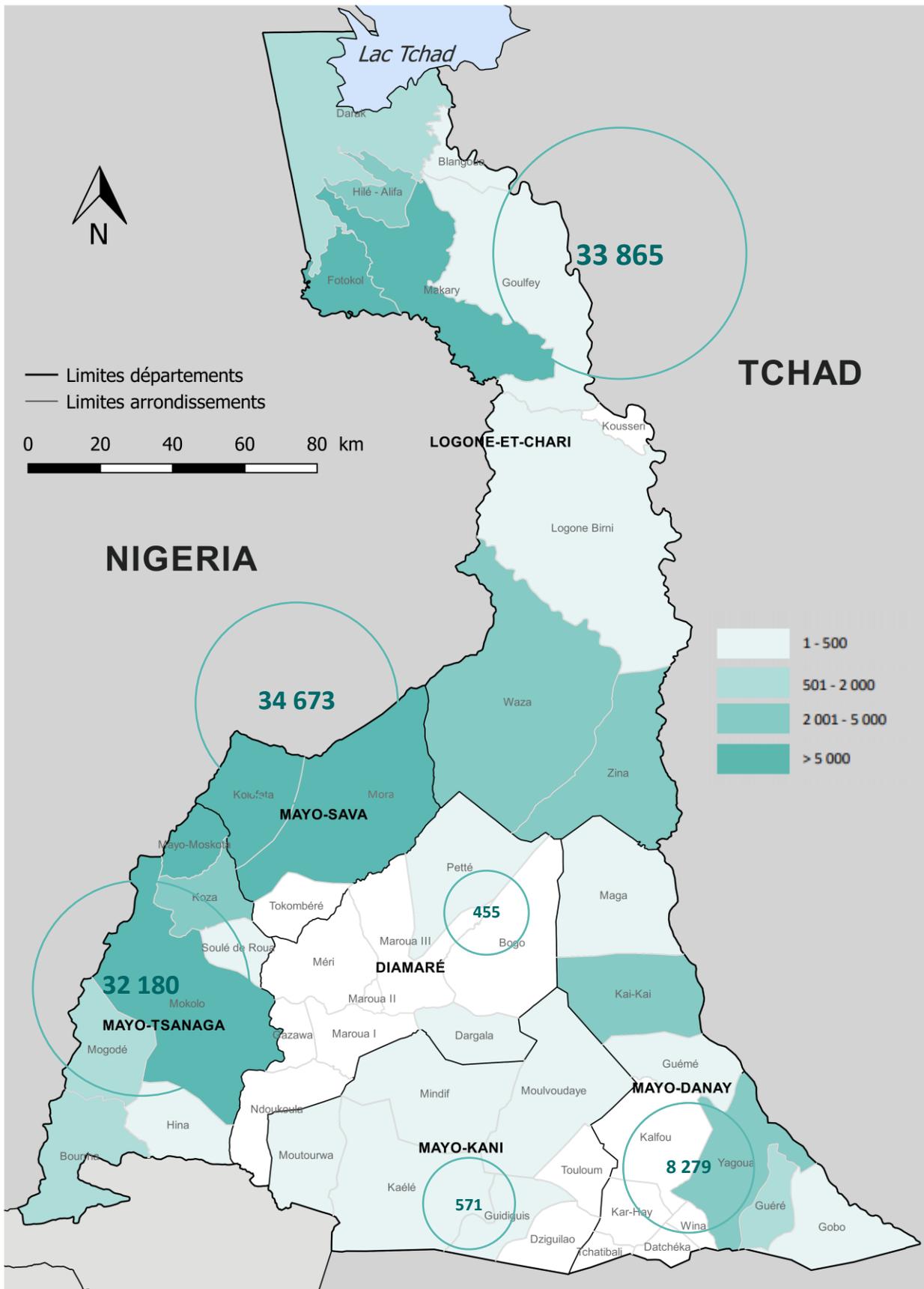


Le nombre de retournés continue d'augmenter depuis les trois derniers rounds. Entre les deux rounds précédents, une augmentation de trois pour cent avait été observée et une augmentation de un pour cent a été observée depuis le round précédent. Bien que des augmentations sont notées dans les départements du Diamaré, du Logone-Et-Chari, et du Mayo-Sava, des légères diminutions sont notées dans les autres départements de la région.

Graphique 21: Nombre de Retournés au cours des trois derniers rounds, par département



Carte 7 : Répartition des Retournés dans les départements

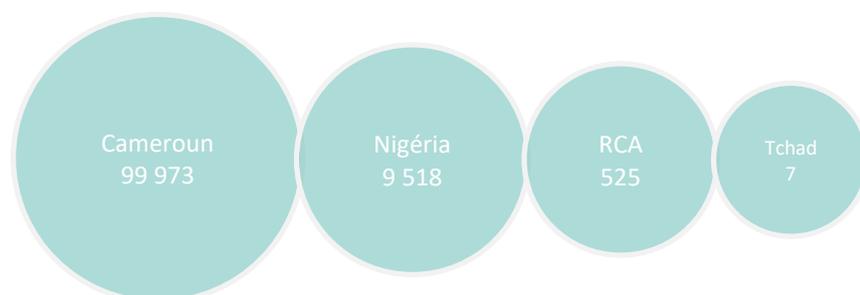


MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE DÉPARTEMENTS ET PAYS

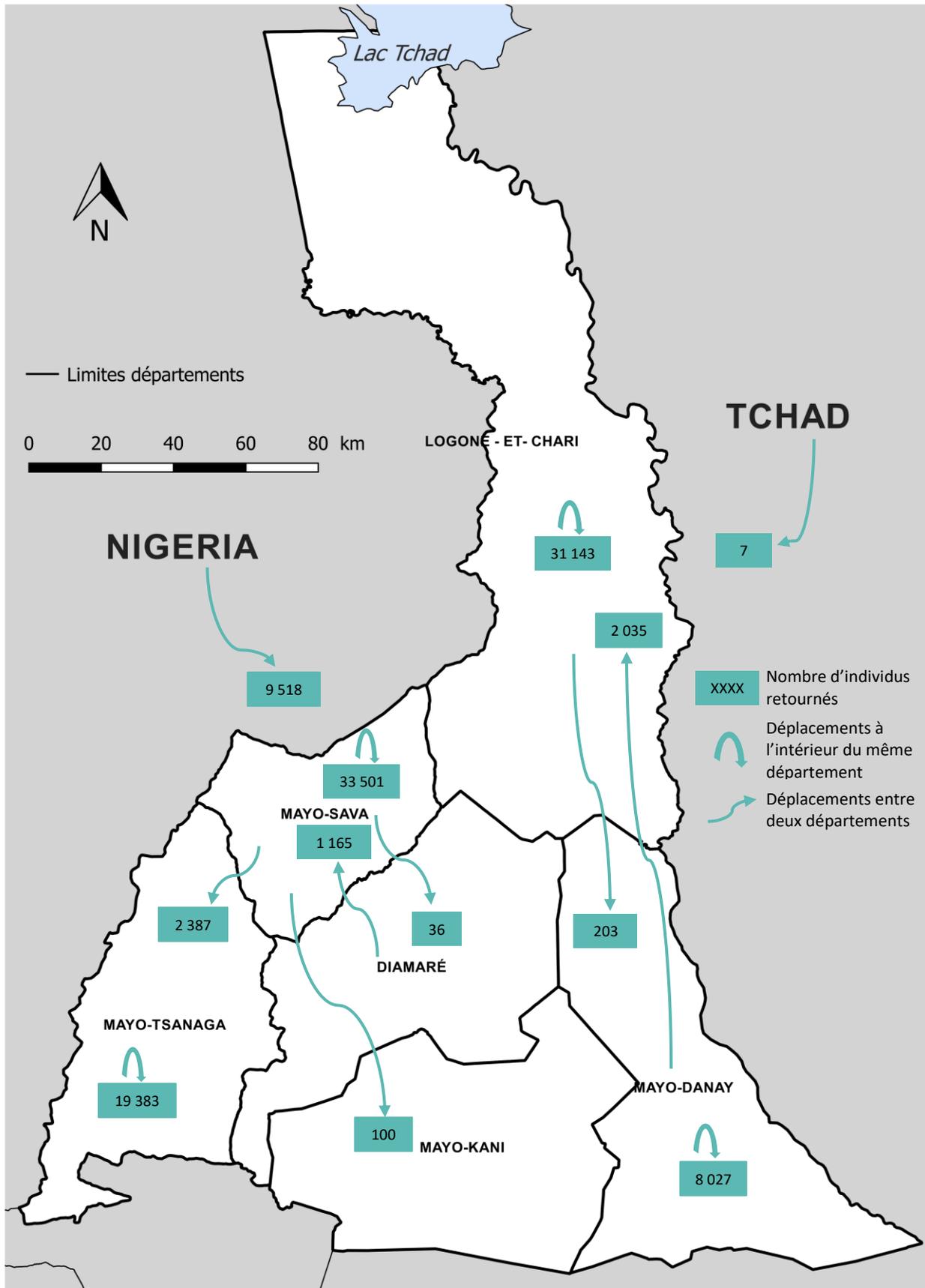
Tableau 10 : Mouvements intra- et inter-départementaux des populations Retournées

Lieu de provenance	Départements de résidence	Nombre de Retournés	Proportion dans le département de résidence	Proportion dans la région de l'Extrême-Nord
Retours à l'intérieur des départements		92 054		83.6%
Logone-Et-Chari	Logone-Et-Chari	31 143	92%	28%
Mayo-Sava	Mayo-Sava	33 501	97%	30%
Mayo-Tsanaga	Mayo-Tsanaga	19 383	60%	18%
Mayo-Danay	Mayo-Danay	8 027	97%	7%
Retours depuis un autre département		5 926		5.4%
Diamaré	Mayo-Sava	1 165	3%	1%
Mayo-Danay	Logone-Et-Chari	2 035	6%	2%
Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	203	2%	<1%
Mayo-Sava	Mayo-Kani	100	18%	<1%
	Diamaré	36	8%	<1%
	Mayo-Tsanaga	2 387	7%	2%
Retours depuis les autres régions		1 993		2%
Région du Nord	Mayo-Tsanaga	1 948	61%	2%
	Mayo-Danay	45	<1%	<1%
Retours depuis un pays tiers		10 050		9%
Nigéria	Mayo-Tsanaga	8 462	26%	8%
	Logone-Et-Chari	684	2%	<1%
	Mayo-Kani	365	64%	<1%
	Mayo-Sava	07	<1%	<1%
République Centrafricaine	Diamaré	419	92%	<1%
	Mayo-Kani	106	19%	<1%
Tchad	Logone-Et-Chari	03	<1%	<1%
	Mayo-Danay	04	<1%	<1%
Total		110 023		100%

La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit ; en effet, cette catégorie représente 90,8 pour cent de tous les retournés. Les autres retournés reviennent de l'étranger (9,2%), particulièrement du Nigéria (8,7%), de la République Centrafricaine et du Tchad (0,5%).



Carte 8 : Mouvements des Retournés entre départements et pays



MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE ARRONDISSEMENTS DANS LE MÊME DÉPARTEMENT

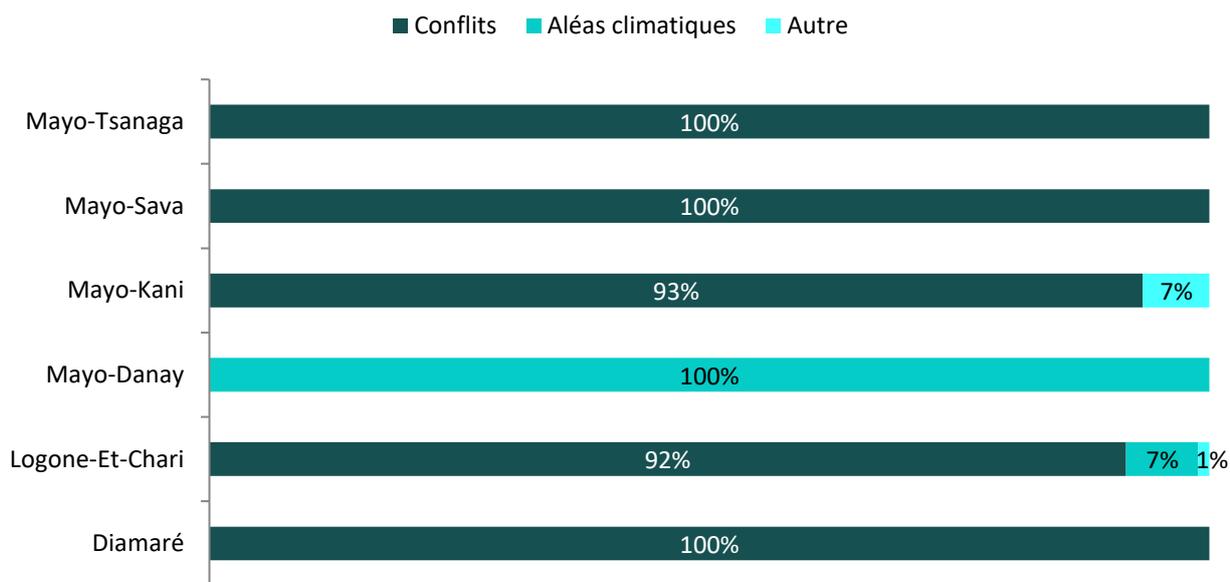
Quelques mouvements importants sont à noter, notamment :

- **Dans le département du Logone-Et-Chari** où 2 426 retournés sont partis de Kousséri pour Makary.
- **Dans le département du Mayo-Sava** où 12 396 retournés sont partis de Mora pour Kolofata.
- **Dans le département du Mayo-Tsanaga** où 2 782 retournés sont partis du Mayo-Moskota pour Koza.

MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RETOURNÉS

Les motifs de déplacement sont les raisons pour lesquelles les personnes retournées s'étaient originellement déplacées de leurs localités d'origine. Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des retournés dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (89,9%). Les aléas climatiques ont provoqué le déplacement de 9,7 pour cent des retournés, tandis que 0,4 pour cent s'étaient installés en République Centrafricaine et au Nigéria pour exercer une activité économique.

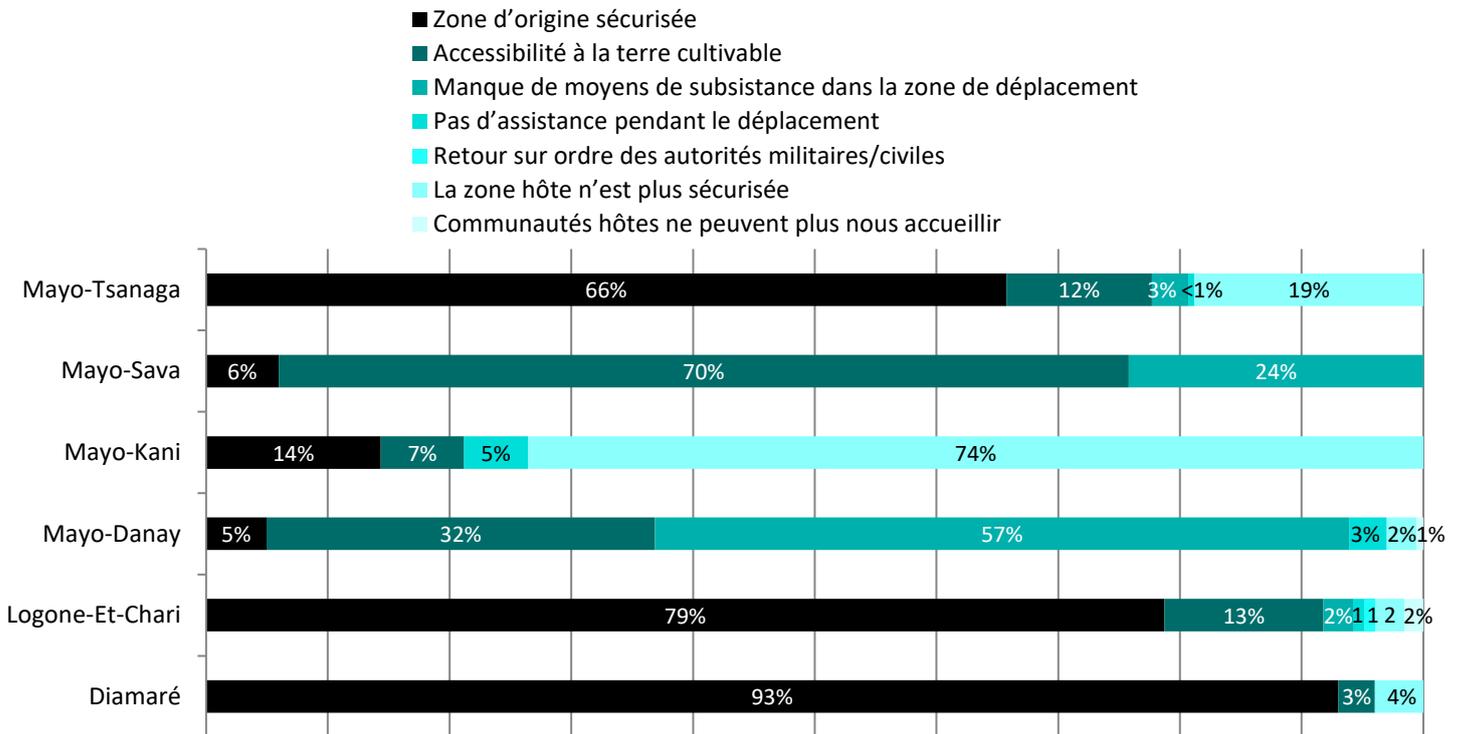
Graphique 22: Motifs de déplacement des Retournés



RAISONS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNÉES

Depuis 2014, les raisons de retours comptabilisés dans la région sont nombreuses et variées. La sécurisation des localités d'origine (46%) ainsi que l'accès à la terre cultivable (32%) sont les raisons principales de retours. Le manque de moyens de subsistance dans la zone d'accueil (14%), la zone hôte n'étant plus sécurisée (7%), le manque d'assistance humanitaire lors des déplacements (1%), les communautés hôtes n'ayant plus la capacité d'accueil (1%), et les retours sur ordre des autorités militaires et/ou civiles (moins de 1 %) sont les raisons secondaires de retours.

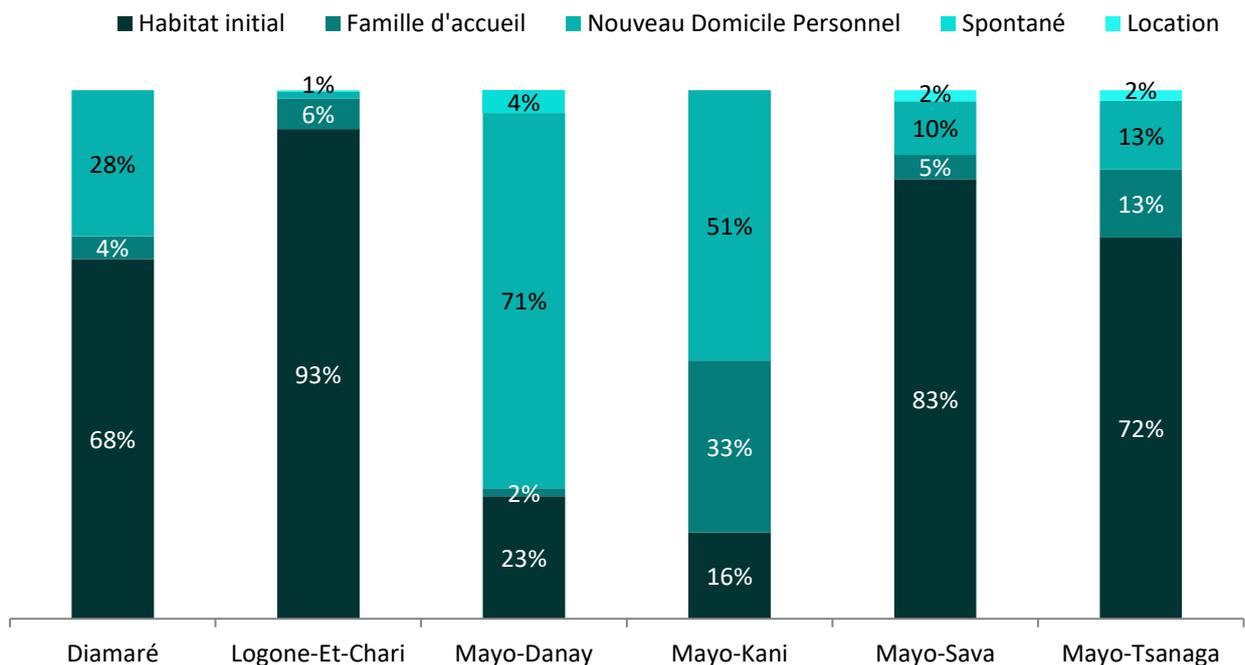
Graphique 23: Raisons de retour des populations Retournées



TYPE D'ABRIS DES RETOURNÉS

Les retournés sont répartis dans 16 478 abris dans la région. Ils occupent plusieurs types d'abris notamment 12 751 ménages dans les habitations d'origine, 2 236 ménages dans un nouveau domicile personnel, 1 214 ménages dans les familles d'accueil, 220 ménages dans des maisons louées, et 57 ménages dans des abris spontanés.

Graphique 24 : Types d'abri pour les Retournés



FAITS SAILLANTS DES RETOURNÉS

Pendant cette dernière collecte de données, plusieurs mouvements et faits concernant les personnes retournées ont été observés, depuis le dernier round. Les plus significatifs sont :

- Pendant cette collecte de données, 48 naissances ont été enregistrées.
- Dans le Logone-Et-Chari, des mouvements sont observés : le nouveau déplacement de 49 ménages composés de 201 individus (Goulouzivini et Ngodeni) qui étaient déjà retournés à la recherche de meilleures conditions de vie ; le retour de 66 ménages composés de 447 individus dans les localités de Fotokol Ville, Bargaram, Mblamé et Boungour 1.
- Dans le Mayo-Sava, certains mouvements sont observés : le retour de 46 ménages composés de 219 individus dans les localités de Amchidé, Kolofata Centre, Kérawa, Doulo et Magdémé ; une nouvelle localité accueillant les retournés a été évaluée et 87 ménages composés de 581 individus ont été identifiés (Ngoumouldi dans l'arrondissement de Mora).
- Dans le Mayo-Tsanaga, dans l'arrondissement de Mokolo, le départ de vingt ménages composés de 125 individus de Gossi pour Tourou causé par des incursions de groupes armés non-étatiques en février 2019.

TENDANCES

Cette section offre un aperçu des changements survenus depuis la dernière collecte des données du round 17 dans les localités couvertes par la DTM. Au cours du round 17, 844 villages avaient été évalués, et pendant ce round 18, des augmentations ou diminutions de populations déplacées sont survenues dans 312 villages (37%). Les sept nouveaux villages identifiés durant ce round 18 ne sont pas pris en compte dans cette section afin de faciliter la comparaison et ne pas imputer certaines tendances à une simple augmentation de la couverture géographique de la DTM.

Les deux faits principaux depuis la dernière collecte de données sont les suivants :

- Après l'arrivée massive de réfugiés de Rhann en janvier 2019, 75 pour cent d'entre eux sont rentrés au Nigéria depuis février 2019. La proportion restante est installée dans certaines localités de l'arrondissement de Makary dans le Logone-Et-Chari.
- Dans le Mayo-Tsanaga, des déplacements pendulaires sont encore observés entre Gossi, Toufou et Tourou dus aux incursions des groupes armés en février 2019. La majorité des populations se déplacent pour les travaux champêtres et repartent dans leurs lieux d'accueil ou le village sécurisé le plus proche.

En faisant une analyse sur une base identique au précédent round, le nombre de PDI dans la région de l'Extrême-Nord a augmenté globalement de 5 195 individus, soit deux pour cent, par rapport au round précédent. Parmi celles-ci, des départs ont été observés dans les départements du Logone-Et-Chari (877 individus), du Mayo-Sava (297 individus), Mayo-Danay (256 individus), du Mayo-Tsanaga (253 individus), et du Diamaré (155 individus), certains effectuent un déplacement secondaire à la recherche des meilleures conditions de vie et d'autres retournent dans leurs localités d'origine. Par ailleurs, des arrivées sont aussi observées dans le Logone-Et-Chari (4 114 individus), dans le Mayo-Sava (844 individus), et dans le Mayo-Tsanaga (1 414 individus).

Tableau I I : Évolution comparative chez les PDI sur base du Round 17

Départements	Round 18	Round 17	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	6 527	6 635	-2%	- 108
Logone-Et-Chari	121 859	118 622	3%	3 237
Mayo-Danay	8 717	8 956	-3%	- 239
Mayo-Kani	111	108	3%	3
Mayo-Sava	74 642	73 501	2%	1 141
Mayo-Tsanaga	47 152	45 991	3%	1 161
Total	259 008	253 813	2%	5 195

Le nombre de réfugiés hors camp a diminué de 37 pour cent pendant ce round, soit 29 195 individus de moins. L'arrondissement de Makary (département du Logone-Et-Chari) qui avait accueilli un grand nombre de réfugiés nigériens venant de Rhann, s'est vu se vider de 75 pour cent de cette population. Leur retour est dû au calme revenu dans leurs localités d'origine.

Tableau 12 : Évolution comparative chez les Réfugiés hors camp, sur base du Round 17

Départements	Round 18	Round 17	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	262	255	3%	7
Logone-Et-Chari	37 410	66 497	-44%	-29 087
Mayo-Danay	128	128	0%	0
Mayo-Kani	91	94	-3%	- 3
Mayo-Sava	6 928	7 024	-1%	- 96
Mayo-Tsanaga	5 773	5 789	-<1%	- 16
Total	50 592	79 787	-37%	-29 195

Sur une base identique, en général le nombre de retournés n'a pas beaucoup évolué (moins de 1% d'augmentation). Toutefois, quelques mouvements concernant cette cible sont survenus dans la région. Dans le Logone-Et-Chari, 447 nouveaux retournés ont été recensés tandis que 215 se sont déplacés une fois de plus à la suite d'incursions des groupes armés ; dans le Mayo-Sava, 228 nouveaux retournés ont été recensés ; dans le Mayo-Tsanaga, 34 nouveaux retournés ont été recensés tandis que 138 ont effectué un déplacement secondaire à la suite d'incursions des groupes armés.

Tableau 13 : Évolution comparative chez les Retournés, sur base du Round 17

Départements	Round 18	Round 17	Variation (%)	Variation (#)
Diamaré	455	439	4%	16
Logone-Et-Chari	33 865	33 633	1%	232
Mayo-Danay	8 279	8 281	-<1%	- 2
Mayo-Kani	571	582	-2%	- 11
Mayo-Sava	34 092	33 864	1%	228
Mayo-Tsanaga	32 180	32 284	-<1%	- 104
Total	109 442	109 083	<1%	359

ANNEXES

- Annexe I : Populations déplacées (tableau)
- Annexe II : Raisons des déplacements (tableau)
- Annexe III : Nouveaux villages recensés (tableau)
- Annexe IV : Localisation des sites spontanés dans les départements (cartes)

ANNEXE I

POPULATIONS DÉPLACÉES

	Département / Arrondissements	Personnes Déplacées Internes	Réfugiés Hors Camp	Retournés	Total
	Diamaré	6 567	262	455	7 284
1	Dargala	0	0	419	419
2	Gazawa	354	0	0	354
3	Maroua I	363	0	0	363
4	Maroua II	1 358	0	0	1 358
5	Maroua III	2 225	0	0	2 225
6	Méri	32	0	0	32
7	Petté	2 235	262	36	2 533
	Logone-Et-Chari	121 887	37 570	33 865	193 322
8	Blangoua	7 185	945	654	8 784
9	Darak	3 344	1 017	1 558	5 919
10	Fotokol	16 236	6 487	11 742	34 465
11	Goulfey	2 238	0	31	2 269
12	Hile-Alifa	3 892	353	2 563	6 808
13	Kousséri	19 782	124	0	19 906
14	Logone-Birni	11 468	2 984	70	14 522
15	Makary	52 270	21 989	11 904	86 163
16	Waza	4 592	3 671	2 968	11 231
17	Zina	880	0	2 375	3 255
	Mayo-Danay	11 417	140	8 279	19 836
18	Gobo	1 511	128	41	1 680
19	Guémé	1 675	0	532	2 207
20	Guéré	37	0	1 110	1 147
21	Kai-Kai	3 150	12	3 864	7 026
22	Maga	4 608	0	224	4 832
23	Yagoua	436	0	2 508	2 944
	Mayo-Kani	111	91	571	773
24	Guidiguis	0	0	81	81
25	Kaélé	64	0	104	168
26	Mindif	0	9	43	52
27	Moulvoudaye	0	82	340	422
28	Moutourwa	47	0	3	50
	Mayo-Sava	75 697	7 131	34 673	117 501
29	Kolofata	39 166	0	18 536	57 702
30	Mora	35 182	7 131	16 137	58 450
31	Tokombéré	1 349	0	0	1 349
	Mayo-Tsanaga	47 152	5 787	32 180	85 119
32	Bourha	212	111	1 645	1 968
33	Hina	350	37	149	536
34	Koza	17 762	0	2 850	20 612
35	Mogodé	0	1 269	982	2 251
36	Mokolo	16 757	1 269	11 489	29 515
37	Mayo-Moskota	11 238	3 082	14 915	29 235
38	Soulédé-Roua	833	19	150	1 002
	Total	262 831	50 981	110 023	423 835

ANNEXE II

RAISONS DES DÉPLACEMENTS

Département / Arrondissements	Conflits		Aléas climatiques		Autres		TOTAL	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Diamaré	7 284	1.72%	0	0.00%	0	0.00%	7 284	1.72%
1 Dargala	419	0.10%	0	0.00%	0	0.00%	419	0.10%
2 Gazawa	354	0.08%	0	0.00%	0	0.00%	354	0.08%
3 Maroua I	363	0.09%	0	0.00%	0	0.00%	363	0.09%
4 Maroua II	1 358	0.32%	0	0.00%	0	0.00%	1 358	0.32%
5 Maroua III	2 225	0.52%	0	0.00%	0	0.00%	2 225	0.52%
6 Méri	32	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	32	0.01%
7 Petté	2 533	0.60%	0	0.00%	0	0.00%	2 533	0.60%
Logone-Et-Chari	186 816	44.08%	6 125	1.45%	381	0.09%	193 322	45.61%
8 Blangoua	6 209	1.46%	2 228	0.53%	347	0.08%	8 784	2.07%
9 Darak	5 919	1.40%	0	0.00%	0	0.00%	5 919	1.40%
10 Fotokol	34 465	8.13%	0	0.00%	0	0.00%	34 465	8.13%
11 Goulfey	2 269	0.54%	0	0.00%	0	0.00%	2 269	0.54%
12 Hile-Alifa	6 808	1.61%	0	0.00%	0	0.00%	6 808	1.61%
13 Kousséri	19 853	4.68%	53	0.01%	0	0.00%	19 906	4.70%
14 Logone-Birni	13 933	3.29%	589	0.14%	0	0.00%	14 522	3.43%
15 Makary	86 129	20.32%	0	0.00%	34	0.01%	86 163	20.33%
16 Waza	11 231	2.65%	0	0.00%	0	0.00%	11 231	2.65%
17 Zina	0	0.00%	3 255	0.77%	0	0.00%	3 255	0.77%
Mayo-Danay	807	0.19%	19 029	4.49%	0	0.00%	19 836	4.68%
18 Gobo	17	0.00%	1 663	0.39%	0	0.00%	1 680	0.40%
19 Guémé	0	0.00%	2 207	0.52%	0	0.00%	2 207	0.52%
20 Guéré	0	0.00%	1 147	0.27%	0	0.00%	1 147	0.27%
21 Kai-Kai	12	0.00%	7 014	1.65%	0	0.00%	7 026	1.66%
22 Maga	578	0.14%	4 254	1.00%	0	0.00%	4 832	1.14%
23 Yagoua	200	0.05%	2 744	0.65%	0	0.00%	2 944	0.69%
Mayo-Kani	653	0.15%	0	0.00%	120	0.03%	773	0.18%
24 Guidiguis	43	0.01%	0	0.00%	38	0.01%	81	0.02%
25 Kaélé	168	0.04%	0	0.00%	0	0.00%	168	0.04%
26 Mindif	52	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	52	0.01%
27 Moulvoudaye	340	0.08%	0	0.00%	82	0.02%	422	0.10%
28 Moutourwa	50	0.01%	0	0.00%	0	0.00%	50	0.01%
Mayo-Sava	117 501	27.72%	0	0.00%	0	0.00%	117 501	27.72%
29 Kolofata	57 702	13.61%	0	0.00%	0	0.00%	57 702	13.61%
30 Mora	58 450	13.79%	0	0.00%	0	0.00%	58 450	13.79%
31 Tokombéré	1 349	0.32%	0	0.00%	0	0.00%	1 349	0.32%
Mayo-Tsanaga	85 103	20.08%	16	0.00%	0	0.00%	85 119	20.08%
32 Bourha	1 968	0.46%	0	0.00%	0	0.00%	1 968	0.46%
33 Hina	536	0.13%	0	0.00%	0	0.00%	536	0.13%
34 Koza	20 612	4.86%	0	0.00%	0	0.00%	20 612	4.86%
35 Mogodé	2 251	0.53%	0	0.00%	0	0.00%	2 251	0.53%
36 Mokolo	29 515	6.96%	0	0.00%	0	0.00%	29 515	6.96%
37 Mayo-Moskota	29 219	6.89%	16	0.00%	0	0.00%	29 235	6.90%
38 Soulédé-Roua	1 002	0.24%	0	0.00%	0	0.00%	1 002	0.24%

ANNEXE III

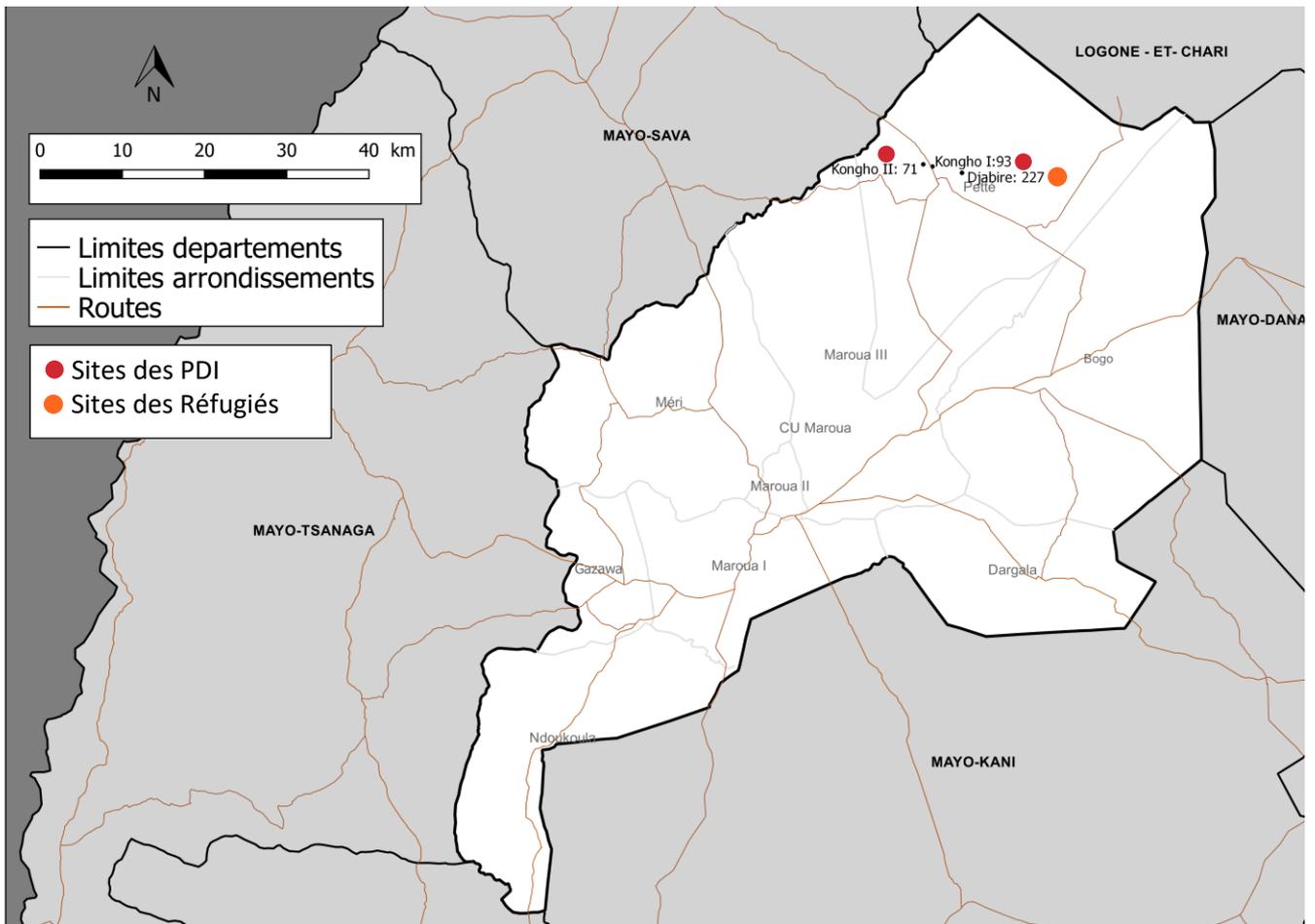
NOUVEAUX VILLAGES RECENSÉS

	Arrondissements	Villages	Personnes Déplacées Internes	Ménages PDI	Réfugiés hors camp	Ménages Réfugiés	Retournés	Ménages Retournés
1	Maroua II	WOURNDE 4	40	14	0	0	0	0
2	Makary	BHARAM	28	6	48	16	0	0
3	Makary	NDJAMENA KADAT	0	0	53	15	0	0
4	Kai-Kai	LOUGOY MASSOUANG	2 500	230	12	5	0	0
5	Yagoua	DANAY 1	200	35	0	0	0	0
6	Mora	NGOUMOULDI	1 055	167	203	27	581	87
7	Bourha	DJIMI	0	0	14	4	0	0
		Total	3 823	452	330	67	581	87

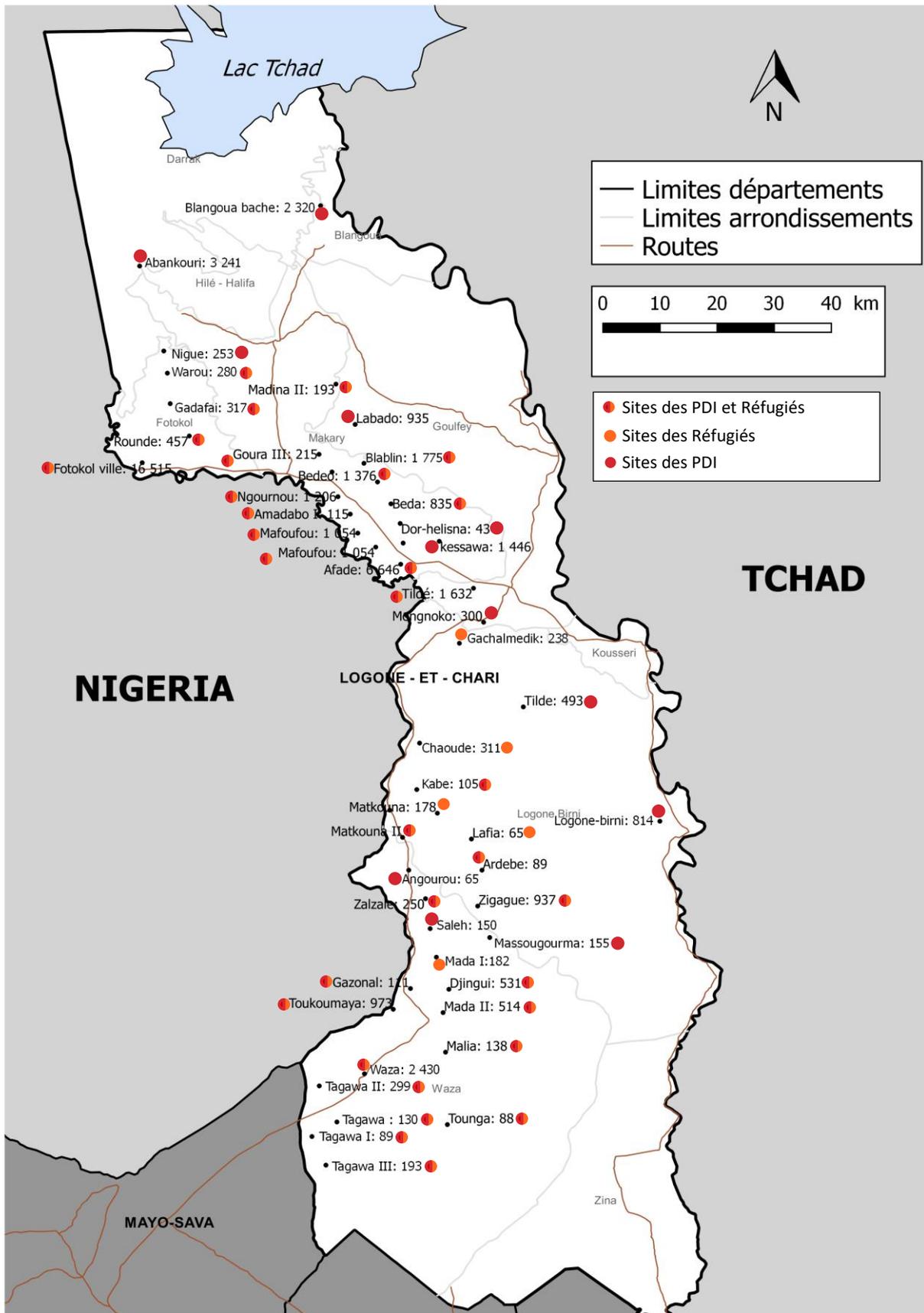
ANNEXE IV

LOCALISATION DES SITES SPONTANÉS DANS LES DÉPARTEMENTS

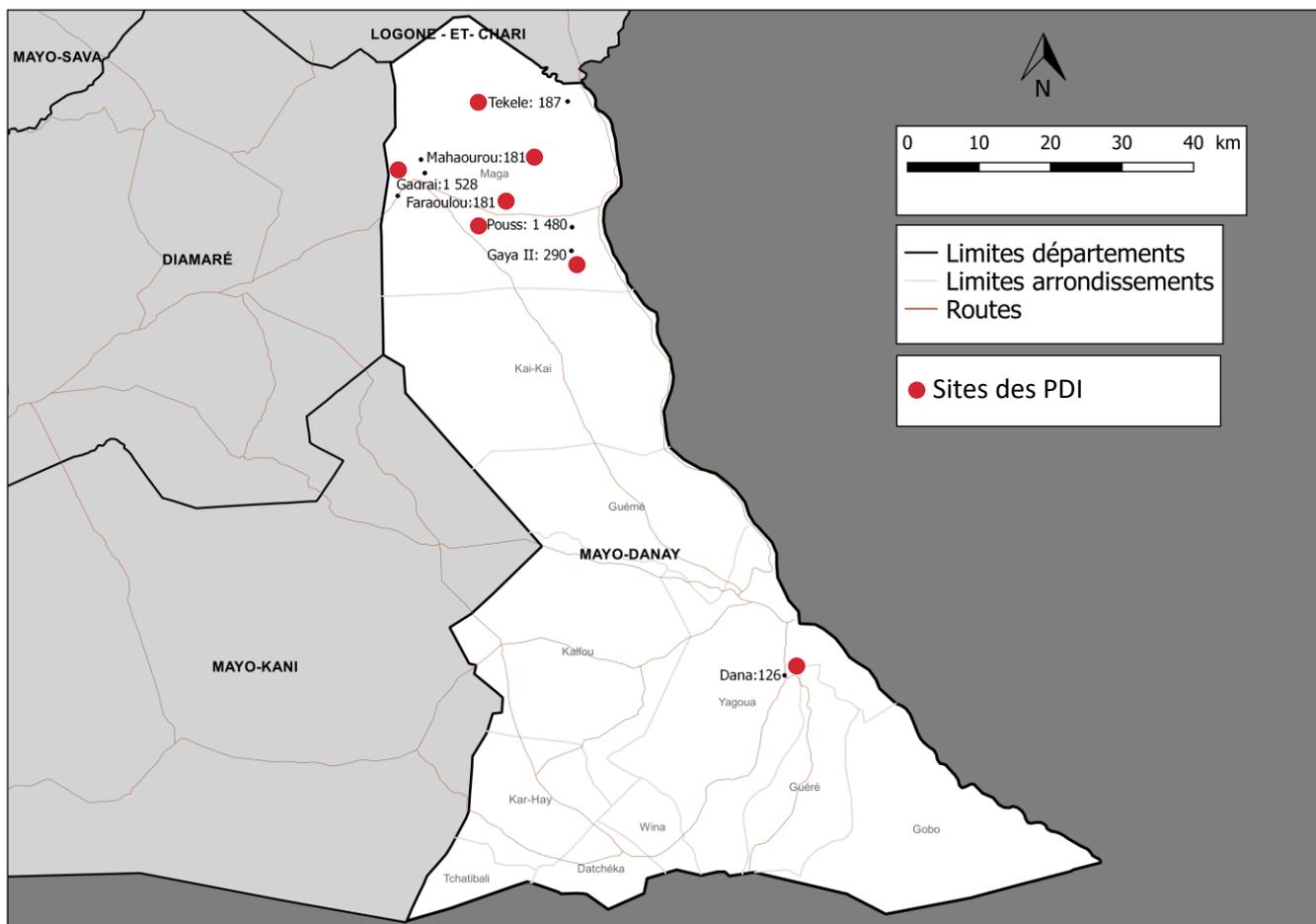
DÉPARTEMENT DU DIAMARÉ



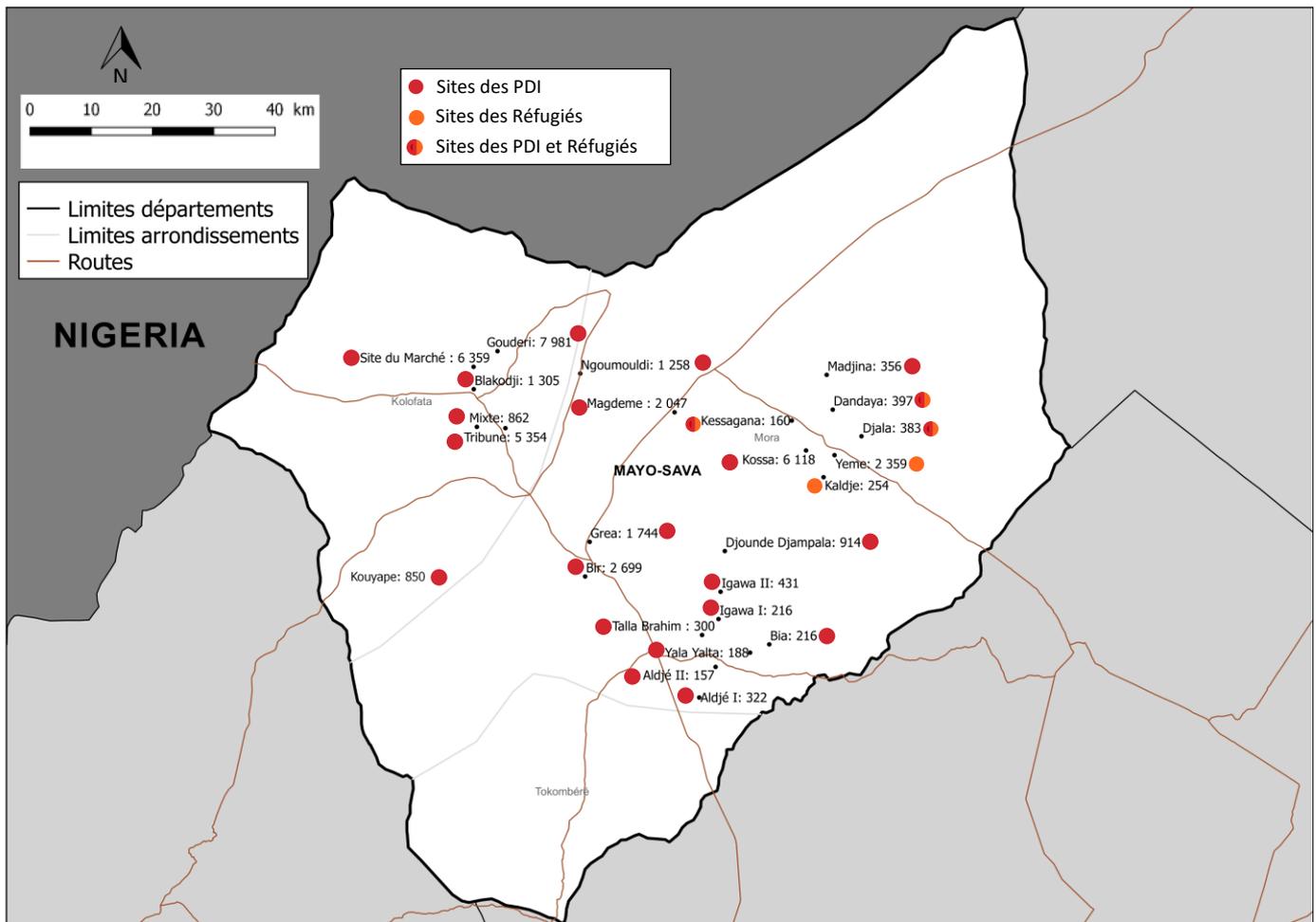
DÉPARTEMENT DU LOGONE-ET-CHARI



DÉPARTEMENT DU MAYO-DANAY



DÉPARTEMENT DU MAYO-SAVA



DÉPARTEMENT DU MAYO-TSANAGA

